

Justine Garnier



ANNÉES 2015 / 2016

Université Toulouse II – Jean-Jaurès
Département d'Histoire,
Histoire de l'art et Archéologie



L'image négative de
la femme
dans la gravure
des XVI^e et XVII^e siècles

Master 2 - Mention Histoire de l'art moderne
sous la direction de M. PASCAL Julien

Mémoire en vue de l'obtention du Master
recherche d'Histoire de l'art et patrimoine :
moderne et contemporain

VOLUME II : Annexes

Documents textes

LE PREMIER LIVRE DE MOYSE, DICT GENESE.

ARGUMENT.

Ce premier livre comprend l'origine & cause de toutes choses, principalement la creation de l'homme, quel il a esté du commencement, sa chute & reulement comment d'un coust ont esté procréés, & comment pour leurs enormes peccés Dieu les a consumés par le deluge, & refraî haité, dont la semence a rempli toute la terre. Puis il descript les vies, faictz, religion, & lignées des sixâtes Patriarches, qui ont vécu deuant la Loy: Les benedictions promises, & alliances du Seigneur faictes avec eux: Comment de la terre de Chanaan ils font descendus en Egypte. Aucuns ont appelé ce liure, le Livre des vies. T'ontesfou ceci a obtenu entre nos predecesseurs ce nom, quel il est appelé Genesi, qui est un mot Grec, signifie generation & origine: d'autant qu'en icelui est descripte l'origine & preservation de toutes choses, & nommément des Peres anciens, qui ont esté tant deuant qu'apres le deluge, desquels le SVS CHAIST est descendu selon la chair.

CHAPITRE I.

Creation du ciel & de la terre. 1. 20. & de tout ce qui y est contenu. 1. 1. De la lumiere aussi. 1. 4. de l'obscurité. 1. 5. Auquel tout est assés. 1. 6. Dieu leua le firmament. 1. 7. tout ce que le Seigneur a fait, est bon.



1. 1. 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.

DIEU crea au commencement le ciel & la terre. Or la terre estoit sans forme, & voidé, & les tenebres estoient sur la face de l'abyssine: & l'Esprit de Dieu estoit espandu par dessus les eaux. Et Dieu dit, Qu'il y ait lumiere. Et la lumiere fut faicte. Et Dieu vid que la lumiere estoit bonne: & separa la lumiere des tenebres. Et Dieu appela la lumiere iour, & les tenebres Nuiet. Lors fut fait le soir & le matin vn iour. Puis Dieu dit, Qu'il soit fait vn firmament entre les eaux, & qu'il separe les eaux d'avec les eaux. Et Dieu fit le firmament, & diuisa les eaux qui estoient sous le firmament, de avec celles qui estoient sur le firmament. Et fut ainsi fait. Et Dieu appela le firmament, Ciel. Lors fut fait le soir & le matin le second iour. Puis Dieu dit, Que les eaux, qui sont sous le ciel, soyent assemblees en vn lieu, & que le sec apparoisse. Et fut ainsi fait. Et Dieu appela le sec, Terre, & l'assemblee des eaux, mers. Et Dieu vid que cela estoit bon. Et Dieu dit, Que la terre produise herbe verdoyante produisant semence, & arbre fructier, faisant fruit selon son espee, lequel ait sa semence en soy-mesme sur la terre. Et fut ainsi fait. La terre doc produisit herbe verdoyante, & produisant semence selon son espee, & arbre faisant fruit, lequel auoit sa semence en soy-mesme selon son espee. Et Dieu vid que cela estoit bon. Lors fut fait le soir & le matin le troisieme iour. Apres Dieu dit, Que soyent faictz luminaires au firmament du ciel, pour separer la nuit du iour: & soyent en signes, en saisons, en iours, & en ans. Et soyent pour luminaires au firmament du ciel, à fin de donner lumiere sur la terre. Et fut

fait ainsi. Dieu donc fit deux grans luminaires: le plus grad luminaire pour gouverner le iour, & le moindre pour gouverner la nuit: & les estoilles. Et les mit dedans le firmament du ciel, pour luire sur la terre, & pour gouverner le iour, & la nuit, & pour separer la lumiere des tenebres. Et Dieu vid que cela estoit bon. Lors fut fait le soir & le matin le quatrieme iour. En apres Dieu dit, Que les eaux produisent reptile ayant ame viuante: & volaille sur la terre sous le firmament du ciel. Dieu donc crea des grades baleines, & toute ame viuante & se mouuant, que les eaux auoyent produites selon leur espee: & toute volaille selon son espee: & Dieu vid que cela estoit bon. Adoc il les benit, disant, Fructifiez, & multipliez, & remplissez les eaux des mers: & les oyseaux se multiplient sur la terre. Lors fut fait le soir & le matin le cinquieme iour. Outre Dieu dit, Que la terre produise ame viuante selon son espee, bestail & reptile, & animal de la terre selon leur espee. Et fut ainsi fait. Dieu donc fit les animaux de la terre selon leur espee, & le bestail selon son espee, & tout le reptile de la terre selon son espee. Et Dieu vid q̄ cela estoit bon. Outreplus Dieu dit, Faisons l'homme à nostre image, & similitude, & qu'il ait dominatiõ sur les poissons de la mer, & sur les oiseaux du ciel, & sur les bestes, & sur toute la terre, & sur tout reptile qui se remue sur la terre. Dieu doc crea l'homme à son image & semblance: il le crea à l'image de Dieu: il les crea male & femelle. Et Dieu les benit, & leur dit, Fructifiez, & multipliez, & remplissez la terre, & l'assubiettillez: & ayez seigneurie sur les poissons de la mer, & sur les oiseaux du ciel, & sur tous animaux qui se mouuent sur la terre. Et Dieu dit, Voicy, ie vous ay donné toute herbe qui produit semence sur la terre, & tous arbres qui ont en soy mesmes semence de son espee: à fin qu'ils vous soyent pour viande. Mesmes aussi à tous animaux de la terre, & à tous

A oiseaux

oiseaux du ciel, & à toute chose mouuante sur la terre, qui a en soy ame viuante, afin qu'ils ayent à manger. Et fut ainsi fait. Et Dieu vid tout ce qu'il auoit fait, & il estoit fort bon. Lors fut fait le soir & le matin le sixieme iour.

CHAP. II.

Les cieux dōc & la terre furent parfaits, & tout l'ornement d'iceux. Et Dieu accomplit au septieme iour son œuvre qu'il auoit faite, & se reposa au septieme iour de toute œuvre qu'il auoit faite. Et benit le septieme iour, & le sanctifia: pour ce qu'en icelui il auoit cessé de toute son œuvre, qu'il auoit créée pour estre faite. Telles sont les generations du ciel & de la terre, quand elles furent créées, au iour que Dieu fit le ciel & la terre. Et tout ietton du champ deuant qu'il creust en la terre, & tout herbage du champ deuant qu'il germast: car le Seignr Dieu n'auoit point fait plouuoir sur la terre, & n'y auoit homme pour labourer la terre. Mais vne fontaine mōtoit de la terre, arrosant tout le dessus de la terre. Donc le Seignr Dieu a formé l'homme du limon de la terre, & a inspiré en la face d'icelui l'esprit de vie, & l'homme a esté fait en ame viuante. Aussi le Seignr Dieu auoit planté au cōmencemēt vn iardin de volupté, auquel il mit l'homme qu'il auoit formé. Et aussi le Seigneur Dieu fit produire la terre tout arbre plaissant à auoir, & bō à mager: & aussi l'arbre de vie au milieu du iardin, & l'arbre de sciēce de bien & de mal. Et vn fleuue sortoit du lieu de volupté, pour arroser le iardin: & de là se separoit en quatre chefs. L'vn est nommé Phison: c'est celui qui environne toute la terre de Heuila, là où croist l'or: Et l'or de ceste terre est tresbon: là aussi se trouue Bdellion, & la pierre Onyx. Et le nom du second fleuue, est Gehon: c'est celui qui circuit toute la terre d'Ethiopie. Et le nom du troisieme fleuue est Tigris: cestui va vers Assyrie. Et le quatrieme fleuue est Euphrates. Or le Seigneur Dieu print l'homme, & le colloqua au paradis de volupté, pour le cultiuer, & le garder. Et luy commanda, disant, De tout arbre du iardin tu en mangeras: Mais de l'arbre de science de biē & de mal, tu n'en mangeras point: car dès le iour que tu mangeras d'icelui, tu mourras de mort. Apres le Seigneur Dieu dit, Il n'est pas bon que l'homme soit seul: faisons lui vne aide semblable à icelui. Ainsi le Seigneur Dieu apres auoir formé de la terre tous animaux des champs, & tous oiseaux du ciel, il les a-

mena à Adam, à fin qu'il vist comment il les nommeroit: & toute chose ayant ame viuante qu'Adam nomma, c'est son nom. Adam donc imposa les noms à toutes bestes, & oiseaux du ciel, & à tous les animaux des chāps: mais à Adam ne se trouua point d'aide semblable à luy. Le Seigneur Dieu dōc fit tomber vn somme sur Adam: & quand il fut endormi, il print vne des costes d'icelui, & remplit son lieu de chair. Et le Seigneur Dieu de la coste qu'il auoit prinse d'Adam, edifia vne femme, & l'amena à Adā. Lors Adam dit, Cela maintenāt est os de mes os, & chair de ma chair: & pourtant on appellera icelle, hommer: car elle a esté prinse de l'homme. Parquoy l'homme delaisera son pere & mere, & s'adiendra à sa femme, & seront deux en vne chair: Et estoient eux deux nuds, asçauoir, Adam & sa femme, & n'en auoyent point de honte.

CHAP. III.

Or le serpent estoit cauteleux par dessus tous animaux de la terre que le Seigneur Dieu auoit fait. Icelui dit à la femme, Pourquoi Dieu vous a il commandé, Vous ne mageres point de tout arbre du iardin? Adonc la femme respondit au serpent, Nous mangeons du fruit des arbres du iardin: Mais du fruit de l'arbre qui est au milieu du iardin, Dieu nous a commandé, Vous n'en mangerez point, & ne le toucherez point, de peur que ne mouriez. Adonc le serpent dit à la femme, Vous ne mourrez nullement. Mais Dieu sçait qu'au iour que vous en mangerez, vos yeux seront ouuerts, & serez comme dieux, cognoissans le bien & le mal. La femme donc voyant que l'arbre estoit bon à mager, & qu'il estoit plaissant aux yeux, & desirable pour regarder, print du fruit d'icelui, & en mangea, & en donna aussi à son mari, lequel en mangea. Lors les yeux d'eux deux furent ouuerts, & cognerent qu'ils estoient nuds, si cousturent ensemble des feuilles de figuier, & se firent des deuantiens. Et quand ils ouirent la voix du Seigneur Dieu qui alloit par le iardin, à l'air apres mydi: lors Adam & sa femme se cachèrent de la face du Seigneur Dieu, entre les arbres du iardin. Adōc le Seigneur Dieu appela Adam, & lui dit, Où es-tu? Lequel respondit, J'ay ouï ta voix au iardin, & ay craïn, pour ce que t'esloie nud: & me suis caché. Auquel le Seigneur dit, Qui t'a monstré que tu estois nud? Sinon que tu as mangé de l'arbre duquel ie t'auoye commandé de ne manger

Gen. 1. 1-25
Gen. 2. 1-47
Gen. 3. 1-24

Gen. 1. 26-31
Gen. 2. 1-47
Gen. 3. 1-24

1. Le serpent se tournant le serpent, 2. Il fit pecher l'homme. 3. Le serpent se tournant le serpent, 4. Il fit pecher l'homme. 5. Le serpent se tournant le serpent, 6. Il fit pecher l'homme.

Gen. 3. 1-24
Gen. 3. 1-24
Gen. 3. 1-24

| CHAP. IIII. GENESE. | Adam. 3 |
|--|---|
| <p>manger point? Adonc Adam dit, La femme, que tu m'as donnée pour cōpaigne, m'a baillé de l'arbre, & en ay mangé. Puis le Seigneur Dieu dit à la femme, Pourquoi as tu fait cela? Et la femme dit, Le serpent m'a séduite: & en ay mangé. Alors le Seigneur Dieu dit au serpent, Pourtāt que tu as fait eclair, tu seras maudict sur toutes bestes, & sur tous animaux des champs: tu chemineras sur ta poitrine, & mangeras la terre tous les iours de ta vie. Je mettray aussi inimitié entre toy & la femme: entre ta semence, & la semence d'icelle: icelle te brisera la teste, & tu lui espierras le talon. Il dit aussi à la femme, Je multiplieray ton travail, & tes conceptions. tu enfanteras en travail les enfans, & seras subiette à ton mari: & icelui aura domination sur toy. Puis il dit à Adam, Pour ce que tu as obeï à la voix de ta femme, & as mangé de l'arbre duquel ie t'auoye commandé de n'en manger point: la terre fera maudicte en ton ceuvre: tu mageras d'icelle en travail tous les iours de ta vie. Et elle te produira espines & chardons: & mageras l'herbe des chāps. En la sueur de ton visage tu mangeras ton pain, iusques à ce que tu retournes en la terre, de laquelle tu es prins: car tu es poudre, & retourneras en poudre. Et Adā appela le nom de sa femme, Eue: pour ce qu'elle est la mere de tous les viuans. Or le Seigneur Dieu fit à Adā & à sa femme des habillemēs de peaux, & les en vestit. Adonc dit, Voila, Adam est deuenu cōme vn de nous, sçachāt le bien & le mal. Or maintenant de peur qu'il n'auāce sa main, & prenne aussi de l'arbre de vie, & en mange, & viue à tousiours. Le Seigneur Dieu donc l'enuoya hors du iardin de volupté, pour labourer la terre, de laquelle il auoit esté prins. Ainsi il dechassa l'hōme: & colloqua vn Cherubin deuant le iardin de volupté, & vn glaive flamboyāt & voltigeāt çā & là, pour garder la voye de l'arbre de vie.</p> | <p>ne à son oblation: dont Cain fut fort courroucé, & son visage fut abbatu. Adonc le Seigneur dit à Cain, Pourquoi es-tu courroucé, & pourquoy est ton visage abbatu? Si tu fais bien, ne le receuras tu pas? mais si tu fais mal, incontinent ton peché sera il pas a la porte: mais l'appetit d'icelui sera fous toy, & auras domination sur lui. Et Cain dit à Abel son frere, Sorts de hors. Et comme ils estoient aux champs, Cain s'esleua contre son frere Abel, & l'occit. Et le Seigneur dit à Cain, Où est Abel ton frere? Lequel respondit, le ne sçay: suis-je moy la garde de mon frere? Et il dit derechef, Qu'as-tu fait? La voix du sang de ton frere crie de la terre apres moy. Maintenant donc tu seras maudit sur la terre, laquelle a ouuert sa bouche pour recevoir de ta main le sang de ton frere. Quand tu laboureras la terre, elle ne te rendra point ses fructs: tu seras vagabond & fugitif sur la terre. Lors Cain dit au Seigneur, Mon iniquité est plus grāde qu'el le me puisse estre pardonnee. Voici, tu m'as dechassé auioird'hui hors de la terre, & me cacheray de deuant ta face, si seray vagabod & fugitif sur la terre: & aduēdra q̄ quiconque me trouuera, me tuera. Et le Seigneur lui dit, Il ne sera ainsi: ains quiconque occira Cain, sera puni sept fois. Or le Seigneur mit vn signe en Cain, à fin q̄ quiconque le trouueroit, ne l'occist point. Adonc Cain se retira de la presence du Seigneur: & habita fugitif en la terre, vers l'Oriet d'Eden. Apres Cain cognut sa femme, laquelle conceut, & enfanta Henoch, & edifia vne cité: & appela le nom de la cité comme le nom de son fils, Henoch. Puis Henoch engendra Irad, & Irad engendra Mauiael, & Mauiael engendra Mathufael, & Mathufael engendra Lamech. Et Lamech print deux femmes: le nom de l'une estoit Ada, & le nom de l'autre estoit Sella. Et Ada engendra Iabel, lequel fut pere des habitās es tentes, & des pasteurs. Et le nom de son frere estoit Iubal: lequel fut pere de ceux qui touchent la harpe & les orgues. Et Sella aussi engendra Thubal-cain forger de tous instrumens d'airain & de fer, & la sœur de Thubal-cain fut Noema. Et Lamech dit à ses femmes, Ada & Sella, femmes de Lamech, oyez ma voix, escoutez ma parole: par ce que i'ay tué vn homme en ma playe, & vn iouenceau en ma bleisure. Cain sera sept fois vengé: mais Lamech septante sept fois. Et Adam cognut encore sa femme, laquelle enfanta vn fils, lequel elle nomma Seth, disant, Dieu m'a donné vne</p> |
| <p>CHAP. IIII.
 <small>1. Malice de Cain & Abel. 2. Cain perit. 3. Raz Abel. 4. Melchior. 5. Le desir de l'homme. 6. Legende. 7. Genesie. 8. Genesie. 9. Genesie. 10. Genesie. 11. Genesie. 12. Genesie. 13. Genesie. 14. Genesie. 15. Genesie. 16. Genesie. 17. Genesie. 18. Genesie. 19. Genesie. 20. Genesie. 21. Genesie. 22. Genesie. 23. Genesie. 24. Genesie. 25. Genesie. 26. Genesie. 27. Genesie. 28. Genesie. 29. Genesie. 30. Genesie. 31. Genesie. 32. Genesie. 33. Genesie. 34. Genesie. 35. Genesie. 36. Genesie. 37. Genesie. 38. Genesie. 39. Genesie. 40. Genesie. 41. Genesie. 42. Genesie. 43. Genesie. 44. Genesie. 45. Genesie. 46. Genesie. 47. Genesie. 48. Genesie. 49. Genesie. 50. Genesie. 51. Genesie. 52. Genesie. 53. Genesie. 54. Genesie. 55. Genesie. 56. Genesie. 57. Genesie. 58. Genesie. 59. Genesie. 60. Genesie. 61. Genesie. 62. Genesie. 63. Genesie. 64. Genesie. 65. Genesie. 66. Genesie. 67. Genesie. 68. Genesie. 69. Genesie. 70. Genesie. 71. Genesie. 72. Genesie. 73. Genesie. 74. Genesie. 75. Genesie. 76. Genesie. 77. Genesie. 78. Genesie. 79. Genesie. 80. Genesie. 81. Genesie. 82. Genesie. 83. Genesie. 84. Genesie. 85. Genesie. 86. Genesie. 87. Genesie. 88. Genesie. 89. Genesie. 90. Genesie. 91. Genesie. 92. Genesie. 93. Genesie. 94. Genesie. 95. Genesie. 96. Genesie. 97. Genesie. 98. Genesie. 99. Genesie. 100. Genesie.</small></p> <p>APRES, Adam cognut Eue sa femme, laquelle cōceut, & enfanta Cain: lors dit, i'ay acquis vn homme de par Dieu. Et derechef elle enfanta Abel son frere, lequel fut pasteur de brebis, & Cain labourer de terre. Or long temps apres aduint que Cain offroit au Seigneur oblation des fructs de la terre: Et qu'Abel aussi offroit des premiers nais de sa bergerie, & de la graille d'iceux: & le Seigneur regarda à Abel & à son oblation: Mais il ne regarda point à Cain</p> | <p>A 2 autre</p> |

Citation 1

Pages 1 à 3 (chapitre I)

« LE PREMIER LIVRE DE MOYSE DIT GENESE » de l'Ancien Testament dans *La Sainte Bible*, contenant le Vieil et le Nouveau Testament traduite de latin en françois avec les argumens sur chacun livre, déclarans sommairement tout ce que y est contenu, imprimé chez Christophle Plantin, Anvers,

« Mantuan dit le genre féminin
Estre servile, despit, plein de venin :
Cruel et fier, remply de trahison,
Sans foy, sans loy, sans moyen, sans raison
Desprisant droit, justice et equité...
[Femme est] inconstante, mobile, vagabonde,
Improprie, vaine, avare, indignabonde,
Suspeditant, bislingue, menassant,
Querelleuse, baveuse, ravissant,
Impatiente, envieuse, menteuse,
Legere à croire, yvrongneuse, onereuse,
Teraire, mordante, mensongere,
Maquerelle, devorante, sorciere,
Ambitieuse et supertitieuse,
Petulente, indocte, pernicieuse,
Delicate, litigeuse, active,
Despiteuse et fort vindicative,
De flatterie et de moleste pleine,
Habandonnee a courroux et a haine,
Pleine de feinte et simulation,
Pour soy venger querant dilation,
Impectueuse, ingrante, tres cruelle,
Audacieuse et maligne, rebelle...

Citation 2

Eneas Silvio Piccolomini (Pie II), *Remède d'amour*, XV^e siècle¹,
d'après une traduction du XVI^e siècle.

1 Cité par PIEJUS Marie-Françoise, GUILLERM-CURUTCHET Luce, GUILLERM Jean-Pierre et HORDOIR-LOUPPE Laurence dans *La femme dans la littérature française et les traductions en français du XVI^e siècle*, Lille, 1971, p. 89-99 ; et par Jean Delumeau dans *La Peur en Occident. XIV^e - XVIII^e siècles*, (1978), Paris, Hachette littératures, 1999, chapitre 10 : « les agents de Satan : III. La femme », p. 336-337.

de S. Charles Borromée. 19

& de se gouverner avec telle prudence, quand ils se rencontreront d'une opinion différente de celle des Curés touchant la résolution de quelque Cas, que leur différent ne vienne point à la connoissance des Laïques, mais qu'ils ayent recours à Nous pour en avoir la décision.

Les Confesseurs ne doivent point admettre à la Confession ceux qui ne s'y presentent pas avec la préparation extérieure & intérieure qui y est nécessaire. Et ils les exhorteront le plus charitablement qu'ils pourront, selon la portée de l'esprit d'un chacun, de s'aller préparer auparavant comme il faut, & de retourner après pour se confesser.

C'est pourquoy les Confesseurs ne doivent jamais recevoir à la confession les femmes qui s'y presentent avec des cheveux frisez, des visages fardez & plâtrés, des pendans d'oreilles, ou d'autres semblables ornemens pleins de vanité; ni aussi celles qui portent des habits faits de tulle d'or, ornez de dantelles & de broderies; & d'autres semblables

Citation 3

Page 19

BORROMÉE Charles (saint), *INSTRUCTIONS DE S. CHARLES BORROME'E, Cardinal du titre de Sainte Praxede, Archevêque de Milan. Aux Confesseurs de sa ville, & de son Diocèse* (première édition de *Acta Ecclesia Mediolanensis*, Milan, 1582), traduction de l'italien en français, Lyon, chez Benoist Vignieu, 1707.

224 *Lettre du Bien-heureux*
 Armeniens, les Georgiens, les Abyssi-
 fins, les Athées, ou pour la mauvai-
 se vie des Prestres, laquelle decre-
 dite incroyablement la Majesté de
 ce très-auguste Mystere. Le moyen
 d'oc de les-gagner, c'est de leur tirer
 doucemét de la bouche & du cœur
 toutes les espines des difficultez &
 des doutes qu'ils ont, & puis s'ac-
 commodant à leur foiblesse, les en-
 seigner nettement, foudre avec clari-
 té leurs objections & ignorances, ne
 les quittant point que vous ne les
 laissez en une ferme persuasion, que
 le *vray* Corps de Nostre Seigneur
 est réellement sous le cresp de ces
 especes. Mais si tôt que vous aurez
 fait revivre en eux le germe de la
 Foy, le souverain moyen de la
 nourrir & affermir, c'est le frequent
 & pieux usage du mesme Sacre-
 ment.

Il reste encore une dangereuse
 partie de la conversation, sur laquel-
 le la prudence du serviteur de Dieu
 doit grandement veiller: c'est pour
 ce qui touche les femmes, aus-
 quelles vous ne parlerez jamais, de

S. François Xavier. 225
 quelque condition qu'elles soient,
 qu'en lieu public, & qui soit ouvert
 aux yeux de tout le monde, comme
 est l'Eglise: car d'aller à leurs mai-
 sons, c'est ce qui ne se peut ny con-
 seiller ny permettre, sinon en cas de
 maladie fort pressée, pour recevoir
 leurs Confessions; & encore faut-il
 mettre ordre soigneusement, que
 leurs maris soient presens, ou quel-
 qu'un de leurs parés ou voisins. S'il
 faut d'aventure visiter quelque fille
 ou veuve, vous n'entrerez point chez
 elle qu'en compagnie de quelques
 hommes d'honneur, & de telle ver-
 tu, que leur presence vous delivre,
 non pas du danger seulement, mais
 mesme du soupçon des plus medi-
 sans. Mais faites surtout que les oc-
 casions de telles visites soient rares,
 & absolument necessaires, car c'est
 un affaire chatouilleux & glissant,
 duquel je puis vous assurer qu'on
 y fait de très-grandes pertes pour
 bien peu de gain.

Et pource que la legereté de
 leur esprit, & de leur humeur,
 donne ordinairement beaucoup de

K 5

226 *Lettre du Bienheureux*
 travail aux Confesseurs, l'une des
 meilleures precautions qu'on y puis-
 se apporter, c'est de cultiver davan-
 tage les ames des maris, qui sont
 Chrestiens, que celles de leurs fem-
 mes: car la nature ayant donné plus
 de poids & de fermeté à l'esprit de
 l'homme, il y a bien plus de profit
 de les instruire, veu mesme que le
 bon ordre des familles, & la pieté
 des femmes, dépend communement
 de la vertu des hommes, le Sage
 ayant dit tres-sagement, *Tel qu'est
 le Gouverneur d'une ville, tous tels
 en sont les habitans.* Joint que n'in-
 struisant les femmes que par leurs
 maris, on estouffe mille sujets de
 paroles & de plaintes, qui naî-
 troient infailliblement d'un usage
 contraire.

S'il y a quelques sujets de divor-
 ce entr'eux, la premiere chose qu'il
 faut faire pour l'apaiser, c'est de les
 disposer par quelques bonnes me-
 ditations à se confesser tous deux
 exactement, mesme de toute leur
 vie, & leur dilayer l'absolution pour
 quelque temps, afin que par ce loî-

Citation 4

Pages 224 à 226

BORROMÉE Charles (saint),
INSTRUCTIONS DE S. CHARLES BORROME'E,
Cardinal du titre de Sainte Praxede, Archevêque de
Milan. Aux Confesseurs de sa ville, & de son Diocèse
 (première édition de *Acta Ecclesia Mediolanensis,*
 Milan, 1582), traduction de l'italien en français, Lyon,
 chez Benoist Vignieu, 1707.

S. François Xavier. 227
 fir ils en soient mieux disposez à s'amander, & à vivre ensemble en bonne intelligence. Quand les femmes vous assurement qu'elles vivroient avec beaucoup plus de repos, & vacqueroient mieux au service de Dieu, si elles pouvoient estre quittes de la compagnie de leurs maris, n'en croyés rien: car outre que c'est une petite chaleur de dévotion qu'il s'amortira le lendemain, les maris auroient sujet de s'en offenser.

Ne donnez jamais le tort au mary en presence de sa femme, fust-il le plus coupable du monde, mais dissimulant tandis qu'il y est, prenez-le à part, & engagez-le à une bonne confession, c'est là que vous luy remontrez ses obligations à la paix & concorde mutuelle, vous gardant bien pourtant de vous montrer trop partisan de la femme (que seroit une imprudence tres-dangereuse) ni de vous porter pour son Avocat ou Protecteur contre le mary: mais plutôt quand il aura reconnu luy même sa faute, baillez

K 6

S. François Xavier. 229
 d'esprit, comme elles ne leur arrivent que par leur propre indiscretion & désobeissance. Neanmoins ne prenez jamais le party de l'un contre l'autre, mais les écoutant avec patience & équité, portez-les à l'accord, sans décider le différent, ainsi vous vous delivrerez de tout soupçon, & eux de peine: que si vous n'en pouvez venir à bout, renvoyez le tout à Monsieur le Vicaire general, luy en faisant rapport avec tant d'égalité que vous n'offenciez aucune des parties. Certainement il faut marcher avec beaucoup de prudence pour ne choper pas en un siecle si raboteux que celui-cy; & faut prévoir de bien loin les mauvais événemens des choses qu'on manie, pour n'y pas tomber. Car comme *Satan nostre adversaire ne s'endort pas, mais rode sans cesse cherchant de la proye à devorer, c'est une extrême imprudence de ne se défier pas de ses attitudes ny de sa rage, & de se contenter d'une bonne intention en ce qu'on fait, sans adviser aux mauvais partis qu'il*

228 *Lettre du Bienheureux*
 luy en l'absolution avec douceur & rémoignage de bien-veillance (car tous les Indiens ont cela qu'ils se revoltent contre la force, & ne se rendent qu'à l'amitié) autrement si vous tancez le mary devant sa femme (comme elles sont naturellement mocqueuses, & peu discrettes) elle ne cessera de le pester & luy reprocher la faute que vous aurez reprise en luy, ne craignant point de faillir après vous; tellement que le mary n'en fera que plus dépité, & la femme plus insolente. Pour moy, je voudrois en user tout autrement, & ne faisant aucun semblant de toutes les plaintes qu'ils font de part & d'autre, je representerois aux femmes le respect qu'elles doivent à leurs maris, & leurs proposerois les grandes peines que Dieu prépare à l'immodestie & arrogance de celles qui s'oubliét d'un devoir si saint & legitime: partant que c'est à elles de digerer & souffrir patiemment toutes les facheries dont elles ne se plaignent que faute d'une due soumission.

Citation 5

Pages 227 à 229

BORROMÉE Charles (saint),

INSTRUCTIONS DE S. CHARLES

BORROME'E, Cardinal du titre de Sainte

Praxedo, Archevêque de Milan. Aux Confesseurs

de sa ville, & de son Diocèse (première édition

de Acta Ecclesia Mediolanensis, Milan, 1582),

traduction de l'italien en français, Lyon, chez

Benoist Vignieu, 1707.

Elle apprendra des livres qu'elle lira ou orra lire, toutes les vertus appartenâtes à une femme en general: Car il appartient qu'une femme soit douée & ornée de toutes sortes de vertuz; mais il y en a quelques unes entre les autres, qui luy sont par especial necessaires, tout ainsi qu'elle doit detester tous vices & les avoir en abomination, mais quelques uns peculierement par sus tous autres. Aussi sont quelques vertuz appartenantes speciallement aux femmes mariees, & les autres aux veuves: toutes-foys je parleray de celles qui conviennent à toutes femmes en general. Devant toutes choses donques doit elle sçavoir, que chasteté est la principale vertu que doit avoir une femme, & qui est tout autant comme si elle avoit toutes les autres. Si ceste vertu est en la femme, on ne s'enquiesse pas beaucoup des autres: mais si elle n'y est, on ne s'arreste pas beaucoup à toutes les autres. Et tout ainsi que les philosophes estimoyent que tous biens consistoyent en la seule sagesse, & qu'en la folie g:soyent des maux, tellement qu'ils disoyent que le seul sage estoit riche, franc, Roy, citoyen, beau, courageux, bien-heureux: & qu'au contraire le fol estoit povre, serf, banni, laid, lasche, miserable & malheureux: ainsi fault il juger de la chasteté & pudicité des fêmes: c'est à sçavoir, que celle qui est chaste, est belle, gracieuse, bié douice, noble, feconde, & a en elle tout ce qui est de bñ & d'excellent: d'autre part, celle qui est impudique, est une mer & mont-joye de tous maux. Hôte & sobrieté sont les cōpagnes inseparables de pudicité: la hôte est le voile qui couvre la face de la femme hōneste. Car

Car comme nature & la raison eust voilé & couvert ce corps corrompu, & ceste chair pechereuse pour la honte du premier deshōneur acquis, & eust laissé la face découverte & desnuee de tels enveloppemens, elle ne luy a point denié son voile, c'est à sçavoir la vergongne, de laquelle elle seroit couverte, & non pas sans louange humaine: tellement que ame ne pourroit contempler la femme hōnestement honteuse, sans recognoistre une grande & singuliere bonté estre cachée sous ce manteau de honte; & n'y a hōme qui ne l'aimast étant ainsi accoustree, & qui ne la haïst aussi étant desnuee de ce voile: Il a rougi (dit le pere en la Comedie) le cas va bien. Et le Sage à l'adolescent auquel la couleur estoit montée au visage, dist: Courage mon fils, ceste couleur est le teinct de vertu. Et si cela a esté dict des hommes, que doit on estimer des femmes? & singulierement de ces jeunes & delicates pucelles? Le deigneur deteste la femme impudique, disant: Tu es devenue effrontée cōme la paillardes, tu as esté sans vergongne. Telement ont les anciens & saints personages estimé que la vergongne ne nous est seulement bien faite en la face; mais aussi l'ont iugée estre si necessaire, qu'ils ont souvent prins le visage, la face, & le front pour la honte. De la vergongne s'engendre en la fille modestie & humilité, soit en pensant, soit en disant, ou en faisant: tellement qu'il n'y ait rien qui ne soit moderé es affections, paroles, & faits. Qu'elle ne soit dōcques hautaine, insolète, fassre, affectee, hagarde, ne maufade: qu'elle soit aussi sans vantance & ambition. Qu'elle ne se presume point meriter honneurs, & qu'elle ne les souhaite, mais que plus tost elle les fuye, & s'il

G luy

98 DE LA FEMME CHRÉSTIENNE,
luy advient d'estre honoree, qu'elle monstre d'en avoir honte, comme si elle ne meritoit tel hōneur: qu'elle ne s'enorgueillisse point pour quelque don de grace qu'il y ait en elle, non pour sa beauté & bonne grace, non pour son lignage, ny pour ses richesses; bié sachant que toutes teles choses sont en brief perissables; & qu'aux orgueilleux est preparé un perpetuel tormēt. Sobrieté est mere & nourrice de cōtinnence, laquelle est esteincte par intēperance. Espargne & meingemēt sont adjoints à sobrieté. L'hōme acquiert les biens, la fême les garde & met à point: & pourtāt est le grand cœur & le pouvoir doné à l'hōme, & non à la femme, à fin que par sa vaillance il acquiere ce qu'elle doit garder en crainte. De ceste sobrieté corporelle naistra une sobrieté spirituelle, à fin que les passions cōme envyes n'efmouvēt une seditiō en la personne, & ne troublēt la trāquilité de la vertu, ains qu'elle puisse tout bien faire & sagemēt se maintenir. Qu'elle soit adōnee à pieté & devotion, & qu'elle se contente de peu pour son entretien. Pieté & cōtētement des choses presentes est un grand gain, selon le dire de l'Apostre. Elle ne cherchera donc point ce qui ne lui sera à main, ou qui sera en pouvoir d'autrui, que de là ne luy vienne une envie, un desir & curiosité des choses d'autrui. Sur toutes choses les femmes doivent estre adonnees à devotion: parquoy la femme qui est sans religion, est à fuir & detester ne plus ne moins qu'un monstre prodigieux. Elle doit souvent cōbattre contre l'envie: laquelle bien que laide & digne de risée es femmes, toutes foys je ne sçay cōment elle est opiniatremēt attachée à ce sexe. De fait celle qui est sobre, & qui a assez sūffisamment de quoy s'entretenir, n'aura

Citation 6

Pages 96 à 98

VIVÈS Juan Luis, *Livre de l'institution de la femme chrétienne tant en son enfance que mariage et viduité, avec l'office du mari*, (première édition de 1524), traduit du latin en français, Anvers, Christofle Plantin, 1579.



P R E F A C E.

*Où il est parlé de l'Excellence de l'Art de
connoître les Hommes, & du dessein
de l'Auteur.*



ELUY-là n'avoit pas raison, qui se plaignoit autrefois de ce que la Nature n'avoit pas mis une fenestre au devant du Cœur, pour voir les pensées & les desseins des Hommes. Non seulement parce que ce sont des choses qui ne tombent pas sous les sens, & que quand les yeux verroient tout le fond & tous les replis du Cœur, ils n'y pourroient rien remarquer qui leur en donnast la moindre connoissance. Mais encore parce que la Nature a pourveu à cette découverte, & a trouvé des moyens plus certains pour la faire, que n'eust été cette estrange ouverture que Momus s'estoit imaginée.

Car elle n'a pas seulement donné à l'Homme la voix & la langue, pour estre les interpretes de ses pensées; Mais dans la des fiance qu'elle a eüe qu'il en pouvoit abuser, elle a fait encore parler son front & ses yeux pour les dementir quand elles ne seroient pas fidelles. En un mot elle a répandu toute son ame au dehors, & il n'est point

A be-

L'EXCELLENCE DE L'ART

besoin de fenestre pour voir les mouvemens, ses inclinations & ses habitudes, puisqu'elles paroissent sur le visage, & qu'elles y sont écrites en caracteres si visibles & si manifestes.

Ce sont ces Caracteres-là dont nous avons dessein de former le plus grand & le plus utile Ouvrage qui ait peut-estre jamais esté entrepris; où les plus belles & les plus nécessaires connoissances que l'homme puisse acquerir sont contenues; où enfin on peut trouver le secret & la perfection de la Sageesse & de la Prudence Humaine.

On ne doutera pas de ces hautes promesses quand on sçaura que c'est l'ART DE CONNOISTRE LES HOMMES que nous entreprenons, qui doit apprendre à chacun à se connoître soy-mesme, en quoy consiste le haut point de la Sageesse; & à connoître les autres, qui est le chef-d'œuvre de la Prudence.

En effet le secret de la Sageesse consiste à sçavoir ce que l'on est, ce que l'on peut, & ce que l'on doit faire; Et celuy de la Prudence, à connoître aussi ce que sont les autres, ce qu'ils peuvent & ce qu'ils desirent. Y a-t-il aucune connoissance qui doive estre plus agreable & plus utile que celles-là, & celuy qui les auroit acquises ne se pourroit-il pas vanter de jouir des plus grands avantages qui se puissent trouver dans la vie?

Cependant l'Art de connoître les hommes enseigne toutes ces choses. Car quoy qu'il semble n'avoir autre but que de découvrir les Inclinations, les Mouvemens de l'ame, les vertus & les vices qui sont en autrui; si est-ce qu'il apprend en mesme temps à chacun à les reconnoître en soy-mesme, & à en faire des jugemens plus justes & plus sinceres, que s'il les consideroit d'abord en sa personne.

Oui sans doute, nous ne sçaurions bien nous

CON-

Citation 7

Pages 1 & 2 de la préface

DE LA CHAMBRE Marin Cureau, *L'Art de connaître les hommes* (première édition de Paris, 1659),
édition consultée d'Amsterdam, chez Jacques le Jeune, 1660.

E P I S T R E.

sans doute, s'il estoit bien executé, seroit le plus digne Present que l'on vous pût faire, & le plus conforme à cette Grandeur d'Ame qui vous est naturelle, & à ces nobles Passions que vous avez pour toutes les grandes choses. Ce dessein, MONSEIGNEUR, est la Connoissance generale de tous les Hommes; c'est l'Art qui apprend à découvrir leurs plus secretes Inclinations, les Mouvements, de leur Ame, leurs Vertus & leurs Vices. Je ne croy pas qu'on vous puisse rien presenter qui vous doive estre plus agreable

Citation 8

Page 2 de l'Epistre

DE LA CHAMBRE Marin Cureau, *L'Art de connaître les hommes* (première édition de Paris, 1659), édition consultée d'Amsterdam, chez Jacques le Jeune, 1660.

les vices de la Nature : Il est impossible que cela n'abaisse l'orgueil dont elle est accompagnée, & qu'il ne releve le courage de ceux qui l'adorent avec tant de bassesse.

Après tout, il le faut confesser, nous faisons le mal plus grand qu'il n'est, nous ne parlons que des Inclinations, c'est à dire des premières semences des affections de l'Ame, que l'on peut étouffer avant qu'elles ayent pris racine ; Et pour parler plus exactement, l'Inclination n'est qu'un poids secret qui fait pancher l'Ame à certaines actions, & qu'il est facile de redresser par l'exemple, par l'institution & par des habitudes contraires. En quoy il faut rendre cet honneur aux Femmes, que ces moyens-là font plus d'effet sur elles que sur les hommes, & qu'ordinairement nous voyons la pratique des vertus estre plus exacte en ce Sexe qu'en l'autre.

Avec cette precaution nous pouvons dire sur le principe que nous avons estably, que la Femme est *Froide & humide* pour la fin que la Nature s'est proposée, & que parce qu'elle est froide il faut qu'elle soit *Foible*, & en suite *Timide*, *Puſillanime*, *Souſſonneuſe*, *Deſſiante*, *Ruſſée*, *Diſſimulé*, *Flateuſe*, *Menteuſe*, *ayſée à offeñſer*, *Vindicative*, *Cruelle en ſes vengeanceſ*, *Injuſte*, *Avare*, *Ingrate*, *Superſtitieuſe*. Et parce qu'elle est humide il faut auſſi qu'elle soit *Mobile*, *Legere*, *Inſidelle*, *Impatiente*, *facile à perſuader*, *Pitoyable*, *Babillarde*.

Les raisons de toutes ces Inclinations sont évidentes & nécessaires. Car puisque la chaleur est le principe de la force, du courage, & de la hardiesse, il faut que la froideur le soit de la foiblesse, de la bassesse de cœur, & de la timidité. Et de ces trois-là naissent toutes les autres qui accompagnent le Temperament froid ; Car la défiance

Les raisons de ces Inclinations.

Citation 9

Page 29

DE LA CHAMBRE Marin Cureau, *L'Art de connaître les hommes* (première édition de Paris, 1659), édition consultée d'Amsterdam, chez Jacques le Jeune, 1660.

SUPERBIA

Donna bella, & altera, vestita nobilmente di raso
coronata d'oro, di gemme in gran copia, nella destra
mano tiene un pavone, & nella sinistra uno specchio
nel qual miri, & contempli se stessa.

Citation 10

La Superbe (l'Orgueil)

p. 434

RIPA Césaire, *Iconologia ovvero Descrittione dell'Imagini universali*

(Rome, Heredi di Giovanni Gigliotti, 1593),

traduction en français d'après l'édition romaine de 1618,

sous la direction de Piero Buscaroli, Milan, 1992

INVIDIA

Donna vecchia, magra, brutta, di color livido,
haverà la mammella sinistra nuda, & morsicata da
una serpe, laqual sia ravyolta in molti giri sopra della
detta mammella, & a canto vi sarà un'Hidra, sopra
della quale terrà appoggiata la mano.

Donna vecchia, brutta, e pallida, il corpo sia
asciutto, con gli occhi biechi, vestirà del colore della
ruggine, sarà scapigliata, & fra i capelli vi saranno
mescolati alcune serpi, stia mangiando il proprio cuore,
il quale terrà in mano.

Donna vecchia, mal vestita, del color di ruggine,
si tenga una mano alla bocca, nel modo, che sogliono
le donne sfaccendate in bassa fortuna, guardi con
occhio torto in disparte, haverà appresso un cane
magro, il quale come da molti effetti si vede è animale
invidiosissimo, e tutti i beni degl'altri vorrebbe in
se solo.

Citation 11

L'Envie

p. 200

RIPA Césaire, *Iconologia ovvero Descrittione dell'Imagini universali*

(Rome, Heredi di Giovanni Gigliotti, 1593),

traduction en français d'après l'édition romaine de 1618,

sous la direction de Piero Buscaroli, Milan, 1992

IRA

Donna giovane, di carnagione rossa, oscura, & perché appartiene à l'habitudine del corpo de gl'iracondi, come dice Aristotile nel sesto, e nono capitolo della Fisonomia, haver le spalle grandi, la faccia gonfia, gli occhi rossi, la fronte rotonda, il naso acuto, & le narici aperte; si potrà osservare ancora questo; sarà armata, e per cimiero porterà una testa d'orso, dalla quale n'esca fiamma, e fumo; terrà nella destra mano una spada ignuda, & nella sinistra haverà una facella accesa, & sarà vestita di rosso.

Giovane si dipinge l'Ira, percioche (come narra Aristotile nel secondo libro della Rethorica) i giovani sono iracondi, & pronti ad adirarsi perche essendo ambiziosi, essi non possono patire di esser dispregiati. La testa dell'orso si fa, perche questo è animale all'Ira inclinatissimo. La spada ignuda significa, che l'Ira subito porge la mano al ferro, & si fa strada alla vendetta. La facella accesa è il cuore dell'huomo

201



irato, che di continuo s'accende, e consuma. Ha la faccia gonfia, perche l'Ira spesso si muta, & cambia il corpo per lo ribollimento del sangue, che rende ancora gl'occhi infiammati.

IRA

Donna vestita di rosso ricamato di nero, sarà cieca, con la schiuma alla bocca, havrà in capo per acconciatura una testa di Rhinoceronte, e appresso vi sarà un cinocephalo.

Perche nasce dal moto del sangue, e procura sempre la vendetta col danno e con la morte altrui, però v'è ricamato il vestimento di nero. Il Rhinoceronte è animale, che tardi s'adira, e bisogna irritarlo innanzi

202

Citation 12

La Colère
p. 201 et 202

RIPA Césaire, *Iconologia ovvero
Descrittione dell'Imagini universali*
(Rome, Heredi di Giovanni Gigliotti, 1593),
traduction en français d'après l'édition
romaine de 1618,
sous la direction de Piero Buscaroli, Milan,
1992

ACCIDIA

Donna vecchia, brutta, mal vestita, che stia à sedere e che tenghi la guancia appoggiata sopra alla sinistra mano, dalla quale penda una cartella con un motto, che dichi: **TORPET INERS**, & il gomito di detta mano sia posato sopra il ginocchio, tenendo il capo chino, e che sia cinto con un panno di color nero e nella destra mano un pesce detto Torpedine.

5



Vecchia si dipinge, perché ne gl'anni senili cessano le forze, & manca la virtù d'operare, come dimostra David nel Salmo 70: *Ne proicias me in tempore senectutis, cum defecerit virtus mea ne derelinquas me.* Mal vestita si rappresenta, perché l'Accidia non operando cosa veruna, induce povertà. Il stare à sedere nella guisa che dicemmo significa, che l'accidia rende l'huomo otioso & pigro. La testa circondata col panno nero, dimostra la mente dell'accidioso occupata dal torpore & che rende l'huomo, stupido & insensato. Come narra Isidoro ne' Soliloqui libr. 2. *Per torporem vires, & ingenium defluunt.* Il pesce, che tiene nella mano destra significa Accidia, percioche si come questo pesce (come dicono molti Scrittori, e particolarmente Plinio, lib. 32 cap. pr. Atheneo libr. 7 e Plutarco *de solertia Animalium*)

6

Citation 13

La Paresse
p. 5 et 6

RIPA Césaire, *Iconologia ovvero Descrittione dell'Imagini universali*
(Rome, Heredi di Giovanni Gigliotti, 1593),

traduction en français d'après l'édition
romaine de 1618,
sous la direction de Piero Buscaroli, Milan,
1992

AVARITIA



Donna vecchia pallida & magra, che nell'aspetto mostri affanno & malinconia, à canto havrà un lupo magrissimo, & à guisa d'idropico haverà il corpo molto grande, & sopra vi terrà una mano, per segno di dolore, & con l'altra tenga una borsa legata, & stretta, nella quale miri con grandissima attenzione.

Il lupo, come racconta Christofano Landino, è animale avido, & vorace, il quale non solamente fa preda aperta dell'altrui, ma ancora con agguati, & insidie furtivamente, & se non è scoperto da pastori o da cani non cessa, fino a tanto, che tutto il gregge rimanga morto, dubitando sempre di non havere preda

32

à bastanza; così l'avarò hora con fraude, & inganno, hora con aperte rapine toglie l'altrui, ne però può accumular tanto, che la voglia sia satia.

Diplingesi à guisa dell'idropico, perche si come questo non ammorza mai la sete per lo bere, ma l'accresce, così l'avaritia tanto cresce nell'huomo, quanto crescano i tesori, però disse Oratio nell'Ode 2. lib. 2

*Crescit indulgens sibi dirus hydrops
Nec sitim pellit,*

et San Gregorio nelli Morali 14. così dice: *Omnis avarus eo potu sitim multiplicat*, et Seneca ancora: *Avaro deest, tam quod habet, quam quod non habet*. La magrezza del lupo nota l'insatiabile appetito dell'avarò. Onde Dante nel primo capitolo dell'Inferno così dice:

*Et hà natura sì malvagia, e ria
Che mai non empie la bramosa voglia
Et doppo pasto hà più fame, che pria.*

Si fa con la borsa serrata, godendo più nel guardare i danari, come cosa dipinta per diletto, che in adoperarli come utile per necessità.

Citation 14

L'Avarice

p. 32 et 33

RIPA Césare, *Iconologia overo Descrittione dell'Imagini universali*

(Rome, Heredi di Giovanni Gigliotti, 1593),

traduction en français d'après l'édition romaine de 1618,

sous la direction de Piero Buscaroli, Milan, 1992

tamente vestita, la quale in una mano porta una ghirlanda, & nell'altra una palma, nella sinistra poi della Gloria sarà una Sfera, co' segni del Zodiaco. Et in questi modi si vede in molte monete, & altre memorie de gli antichi.

GOLA



Donna vestita del color della ruggine, col collo lungo, come la grue, & il ventre assai grande.

La Gola, secondo S. Tomaso 2.2 quest. 148. Article 1. è un disordinato appetito delle cose, che al gusto s'appartengono, & si dipinge col collo così lungo, per

166

la memoria di Filostene Ericinio, tanto goloso, che desiderava d'havere il collo simile alle grue, per più lungamente godere del cibo, mentre scendeva nel ventre. La grandezza & grossezza del ventre si riferisce all'effetto d'essa gola, & goloso si dice chi ha posto il cibo bene nel ventre, & lo vuota per empirlo, e sempre per votarlo col fine della giottonia, & del piacere di mangiare.

L'habito del color sopradetto, all'ignobiltà del vizio vinto, & soggiogato da questo brutto vizio, & spogliato di virtù, & come la ruggine divora il ferro, così il goloso divora le sue sostanze, & ricchezze, per mezzo delle quali si era nutrito & allevato.

GOLA

Donna a sedere sopra un Porco, perché i porci, come racconta Pierio Valeriano lib. 9. de i suoi Ierosolimitani, sono infinitamente golosi.

GOVERNO DELLA REPUBBLICA

Donna simile a Minerva; nella destra mano tiene un ramo d'olivo, col braccio sinistro uno scudo, & nella medesima mano un dardo, & con un morione in capo.

GRAMMATICA

Donna che nella destra mano tiene un breve, scritto in lettere latine, le quali dicono: *Vox litterata, articulata, debito modo pronunciata*, & nella sinistra una sferza, & dalle mammelle verserà molto latte. La sferza dimostra, che come principio s'insegna a' fanciulli le più volte adoprandosi il castigo, che li dispone, & li rende capaci di disciplina. Il latte, che esce dalle mammelle, significa che la dolcezza della grammatica esce dal petto & dalle viscere della grammatica.

167

Citation 15

La Gourmandise
p. 166 et 167

RIPA Césaire, *Iconologia ovvero Descrizione dell'Imagini universali*
(Rome, Heredi di Giovanni Gigliotti, 1593),
traduction en français d'après l'édition romaine de 1618,
sous la direction de Piero Buscaroli, Milan, 1992

LUSSURIA

Una giovine, che habbia i capelli ricciuti, & artificiosamente acconci, sarà quasi ignuda, ma che il drappo, che coprirà le parti, sia di più colori, e renda vaghezza all'occhio, & che sedendo sopra un Cocodrillo, faccia carezze ad una pernice, che tiene con una mano.

257



Lussuria è un'ardente, e sfrenato appetito della concupiscenza carnale senza osservanza di legge, di natura, ne rispetto d'ordine, ò di sesso. Si dipinge con li capelli ricciuti, & artificiosamente acconci, & col drappo sudetto, perche la lussuria incita, & è via dell'Inferno e scuola di sceleratezze. Si rappresenta quasi ignuda, perche è proprio della lussuria il dissipare, e distruggere non solo i beni dell'animo, ma anche i beni di fortuna che sono danari, gioie, possessioni e giumenti. Siede sopra il Cocodrillo percioche gli Egittij dicevano che il Cocodrillo era segno della lussuria, perché egli è fecondissimo, e genera molti figliuoli, e come narra Piero Valeriano nel lib. 29. è di così contagiosa libidine, che si crede, che nella sua dritta

258

mascella i denti legati al braccio dritto concitino, e commovano la lussuria.

Tiene, e fa carezze alla pernice, la quale bene spesso è da tanta rabbia agitata, pel coito, & è accesa da tanta intemperanza di libidine, che alle volte il maschio rompe l'uova, che la femina cova, essendo ella nel covare ritenuta, & impedita dal congiungersi seco.

LUSSURIA

Dipingevano per la lussuria ancora gli antichi un Fauno con una corona d'erica, & un grappo d'uva in mano, per fingersi il Fauno libidinoso, e l'erica per invitare, & spronare assai gl'atti di Venere.

LUSSURIA

Gli antichi usavano dipingere Venere sopra un montone, per la lussuria, mostrando la soggettione della ragione al senso, & alle concupiscenze illecite.

MACHINA DEL MONDO

Donna ch'abbia intorno al capo i giri de' sette pianeti, & in luogo di capelli saranno fiamme di fuoco, il suo vestimento sarà compartito in tre parti, & di tre colori.

Il primo che cuopre il petto, & parte del corpo sarà azzurro con nuvoli. Il secondo ceruleo con onde d'acqua. Il terzo fin'a piedi sarà verde con monti, città, & castella, terrà in una mano la serpe rivolta in circolo che si tenga la coda in bocca, il che significa, che il mondo da se stesso, & per se stesso si nutrisce, & in se medesimo, & per se medesimo si rivolge sempre con temperato & ordinato moto, & il principio corre dietro al fine, & il fine ritorna al suo stesso principio, per questo ancora vi si dipingono i sette pianeti.

Il fuoco che hà in cima del capo, & il color del

259

Citation 16

La Luxure
p. 257 à 259

RIPA Césare, *Iconologia ovvero Descrittione dell'Imagini universali*
(Rome, Heredi di Giovanni Gigliotti, 1593),
traduction en français d'après l'édition romaine de 1618,
sous la direction de Piero Buscaroli, Milan, 1992

Donna bella, & di bianca faccia, con i capelli grossi, & neri, ribuffati all'insù, & folti nelle tempie, con occhi grassi, lucenti, & lascivi; mostrano questi segni abbondanza di sangue, il quale in buona temperatura è cagione di Libidine, & il naso rivolto in sù, è segno di questo istesso per segno del becco animale molto libidinoso, come disse Aristotele de fisonomia al capitolo sessantanove, haverà in capo una ghirlanda di hedera, sarà lascivamente ornata, porterà à traverso una pelle di pardo, e per terra vi sarà una pantera tenendo la detta figura la sinistra mano sopra il capo.

L'hedera da' Greci è chiamato cisso, & cissare significa essere dato alla Libidine; però Eustatio dice, che fù data l'hedera à Bacco per segno di Libidine, cagionata dal vino.

La pelle del Pardo, che porta à traverso à guisa di benda, come dice ancora Christoforo Landino, parimente significa Libidine, essendo à ciò il detto animale molto inclinato, mescolandosi non solamente con gli animali della sua spetie; ma ancora (come riferisce Plinio) col leone, e come la pelle del pardo è macchiata, così similmente è macchiata la mente dell'huomo libidinoso di pensieri cattivi, & di voglie.

Per dichiarazione della pantera il medesimo Landino dice, che molti la fanno differente dal pardo solamente nel colore, percioche questo hà più bianco, & vogliono anco che sia la femina del pardo. Afferma Plinio esser la pantera tanto bella, che tutte le fiere la desiderano; ma temono della fiera che dimostra nella testa, onde essa occultando il capo, e mostrando il dorso l'alletta, e di poi con subito empito le prende, e divora. Il che è molto simile alla libidine, la quale con la bellezza ci lusingha, ci tira, e poi ci divora, perche ci consuma il tempo, il denaro, la fama, il corpo, & l'anima stessa ci macchia, e ci avvilisce facendola serva del peccato, e del demonio.



Donna lascivamente ornata, sedendo appoggiata sopra il gomito sinistro, nella man destra terrà uno scorpione, à canto vi sarà un becco acceso alla libidine, & una vite con alcuni grappi d'uve.

Racconta il Pierio Valeriano nel libro decimosesto, che lo scorpione significa Libidine, ciò può esser, perche le pudende parti del corpo humano sono dedicate da gl'astrologi allo scorpione.

Medesimamente s'intende il becco per la libidine, essendo negli atti di Venere molto potente, & dedito à tal inclinazione soverchiamente.

Sta à sedere, & appoggiata su'l braccio per mostrar

l'otio del quale si fomenta in gran parte la libidine, secondo il detto.

Otia si tollas periere cupidines arcus.

La vite è chiaro inditio di libidine, secondo il detto di Terentio, *Sine Cerere & Baccho friget Venus.*

Citation 17

Libidine (Libidineux)

p. 254 à 256

RIPA Césaire, *Iconologia ovvero Descrizione dell'Imagini universali*

(Rome, Heredi di Giovanni Gigliotti, 1593),

traduction en français d'après l'édition romaine de 1618,

sous la direction de Piero Buscaroli, Milan, 1992

FRAGILITÀ

Donna vestita d'un sottilissimo velo, nella destra mano tiene un ramo di tiglio, & con la sinistra un gran vaso sospeso ad un filo. Il velo le conviene perché agevolmente si squarcia. Il tiglio da Virgilio nel libro secondo della Georgica è detto fragile, & il vaso di vetro sospeso dal filo non ha bisogno d'altra dichiarazione, per essere il vetro bello & facile a spezzarsi, fragile medesimamente il sesso femminile.

FRAUDE



Donna con due faccie una di giovane bella, l'altra di vecchia brutta, sarà nuda fino alle mammelle, sarà

150

vestita di giallolino fin'à meza gamba, haverà i piedi simili all'aquila, e la coda di scorpione, vedendosi al par delle gambe, nella destra mano terrà due cuori, & una maschera con la sinistra. Con le due faccie dimostra ingannevoli colori e intentioni, il giallolino significa tradimento, inganno, & mutatione fraudolente. I due cuori significano le due apparenze del volere & non volere una cosa medesima. La maschera dinota che la fraude fa apparire le cose altrimenti da quel che sono. La coda di scorpione e i piedi dell'Aquila significano il veleno ascoso, che fomenta continuamente, come uccello di preda, per rapire altrui, o la roba, o l'honore.

Dante dipinge nel suo Inferno la Fraude con la faccia di huomo giusto, & con tutto il resto del corpo di serpente, distinto con diverse macchie, e colori, e la sua coda ritirata in punta di scorpione.

FRAUDE

Donna che tenga in mano una canna con l'amo, col quale habbia preso un pesce, & altri pesci si vedano in un vaso già morti, percioche Fraude, o inganno, altro non è che fingere di fare una cosa buona, & farne una cattiva, come fa il pescatore, che porgendo mangiare à pesci, gli prende & ammazza.

FRAUDE, dell'Ariosto

*Havea un piacevol viso, habito onesto
Un'humil volger d'occhi, un'andar grave,
Un parlar sì benigno, e sì modesto
Che pareva Gabriel, che dicesse Ave
Era brutta, e deforme in tutto il resto.
Ma nascondea queste fattezze prave
Con lungo habito, e largo, e sotto quello
Attossicato havea sempre il coltello.*

151

Citation 18

La Fraude

p. 150 et 151

RIPA Césare, *Iconologia overo Descrittione dell'Imagini universali*

(Rome, Heredi di Giovanni Gigliotti, 1593),

traduction en français d'après l'édition romaine de 1618,

sous la direction de Piero Buscaroli, Milan, 1992

MALINCONIA

Donna vecchia, mesta, & dogliosa, di brutti panni vestita, senz'alcun ornamento, starà à sedere sopra un sasso, con gomiti posati sopra i ginocchi, & ambe le mani sotto il mento, & vi sarà à canto un'albero senza fronde, & frà i sassi. Fà la malinconia nell'huomo quegli effetti istessi che fà la forza del verno ne gl'alberi, & nelle piante. Vecchia si dipinge, perciò che gl'è ordinario de' giovani stare allegri, & i vecchi malenconici, però ben disse Virg. nel 6.

Pallentes habitant morbi, tristisque senectus.

E mal vestita senza ornamento, per la conformità

261



de gl'alberi senza foglie, & senza frutti, non alzando mai tanto l'animo il malenconico, che pensi à procurarsi le comodità per stare in continua cura di sfuggire, ò provveder à mali, che s'imagini esser vicini.

Il sasso medesimamente ove si posa, dimostra che il malenconico, è duro, sterile di parole & di opere, per se, & per gli altri, come il sasso, che non produce herba, ne lascia, che la produca la terra, che gli sta sotto.

Citation 19

La Mélancolie

p. 261 et 262

RIPA Césare, *Iconologia overo Descrittione dell'Imagini universali*

(Rome, Heredi di Giovanni Gigliotti, 1593),

traduction en français d'après l'édition romaine de 1618,

sous la direction de Piero Buscaroli, Milan, 1992

di luto, dentro voti di sostanza, attissimo simbolo dell'huomo vanaglorioso, che per l'ordinario hà molte parole di vanto, e fà molto strepito, del resto è inutile & si forma nella mente Castelli in aria, pensieri voti di senno, & di sapere, fabricati appunto di luto, poiché si fonda sopra la vanagloria delle cose terrene, ond'è quell'Adagio *Bombylius Homo*.

VANITÀ



Giovanetta, ornatamente vestita, con la faccia lasciata, porti sopra alla testa una tazza con un cuore. Vanità si domanda nell'huomo tutto quello, che non è drizzato à fine perfetto, & stabile, per essere il

una regola delle nostre attioni, come dicono i Filosofi. E perche il vestire pomposamente, & il lisciarsi la faccia si fa per fine di piacer ad altrui con intentione di cosa vile, & poco durabile, però questi si pongono ragionevolmente per segno di vanità.

E vanità medesimamente scoprire à tutti il suo cuore, & i suoi pensieri, perche è cosa, che non hà fine alcuno, & facilmente può nuocere senza speranza di giovamento, & però il cuore si dipinge apparente sopra la testa.

UBRIACHEZZA

Donna vecchia, rossa, & ridente, vestita del color delle rose secche, in mano terrà un vaso da bere pieno di vino, & a canto vi sarà una Pantera, laquale mostra, che gli ubriachi sono furiosi, & di costumi feroci.

VECCHIEZZA

Donna grinza, & canuta, vestita di nero semplicemente, con un ramo di Senicio in mano; perche i fiori di questa herba sono di color pallido, & nella loro più alta parte diventano come canuti, & cadono.

VECCHIEZZA

Donna con la testa canuta, macilenta, & con molte crespe per la faccia, vestita di quel colore delle foglie, quando hanno perduto il vigore, senza ornamento, tenendo nella man sinistra un horologio da polvere, il quale stia nel fine dell'houra, & un paio d'occhiali, con l'altra appoggiandosi ad un bastone, insegnerà col dito il detto horologio, & terrà un piede alto, & sospeso sopra una fossa, mostrando il vicino pericolo.

VELOCITÀ

Donna con habito, con l'ali alle spalle, portando i Talari, ovvero stivaletti simili à quelli di Mercurio, &

Citation 20

La Vanité

p. 452 et 453

RIPA Césare, *Iconologia ovvero Descrizione dell'Imagini universali*

(Rome, Heredi di Giovanni Gigliotti, 1593),

traduction en français d'après l'édition romaine de 1618,

sous la direction de Piero Buscaroli, Milan, 1992

HERESIA

Una vecchia estenuata di spaventevole aspetto, getterà per la bocca fiamma affumicata, haverà i crini disordinatamente sparsi, & irti, il petto scoperto, come quasi tutto il resto del corpo, le mammelle asciutte e assai pendenti, terrà con la sinistra mano un libro succhiato, donde appariscono uscire fuori serpenti, & con la destra mano mostri di spargerne varie sorti.

Si fa vecchia, per denotare l'ultimo grado di perversità inveterata dell'Heretico. E di spaventevole aspetto, per essere priva della bellezza, & della luce chiarissima della Fede. Spira per la bocca fiamma affumicata, per significare l'empie persuasioni e l'affetto pravo di consumare ogni cosa, che a lei è contraria. I crini sparsi, & irti sono i rei pensieri. Il corpo quasi nudo, come dicemo, ne mostra che ella è nuda

175

di ogni virtù. Le mammelle asciutte, & assai pendenti mostrano aridità di vigore, senza il quale non si possono nutrire opere che siano degne di vita eterna. Il libro succhiato con le serpi significa la falsa dottrina & le sentenze più nocive, & abominevoli, che i velenosi serpenti. Il spargere le serpi denota l'effetto di seminare false opinioni.



Citation 21

L'Hérésie
p. 175 et 176

RIPA Césaire, *Iconologia ovvero Descrizione dell'Imagini universali*
(Rome, Heredi di Giovanni Gigliotti, 1593),
traduction en français d'après l'édition romaine de 1618,
sous la direction de Piero Buscaroli, Milan, 1992

quadran pour reigler les heures de tes passions , lumiere pour esclairer ton entendement , heraut , pour crier contre tes vices à tout moment , ambassade pour t'annoncer les brigantins de ton honneur & de ton contentement, mords & camords, pour refrener tes folles affecti- ons: marteau pour briser & fracasser tes pernicious desseins & tonnerre enfin, pour esbranler, effrayer & acrafer la pierre de ton endurcissement.

Va donc le lire attentiuement , faiçts en ton profit, tu t'y trouueras blasmee comme orgueilleuse , superbe, mondaine, sotte , curieuse , voluptueuse , cruelle , colere , babillarde , infidelle , enuieuse , quereleuse , injurieuse , dangereuse & ennuyeuse , menteuse , jalouse , à

Citation 22

Jacques Olivier,

Alphabet de l'imperfection et malice des femmes, Paris, Jean Petit-Pas, 1617,

Page 16

G

Garrulum guttur

Gosier babillard.

LEs fēmes ont tant d'inclination au babil, que le plus grand supplice qu'ō leur pourroit faire souffrir, seroit de les empescher de parler : la preuue en est manifeste en certaine veufue, qui sollicitant vn procez à genoux deuant le Iuge avec deffence de parler, le Iuge n'eut pas si tost congedié son silence, qu'elle luy repartit. Monsieur, Dieu ma faict la grace de me dōner plusieurs enfans en ma vie: mais ie n'euz iamais tant de peine à les enfanter que i'ay eu d'impatience à me taire en vostre presence.

Citation 23

Jacques Olivier,

Alphabet de l'imperfection et malice des femmes, Paris, Jean Petit-Pas, 1617,

Page 92

Preuve manifeste que ce luy fut vn grand suplice, le preferant aux douleurs de l'enfantement. Le descouure le secret de ceste imperfection en la Genese ; car Dieu formant le corps de la femme d'une coste dure & craquetarde, & celuy de l'homme de terre sourde & muette, c'estoit vn preiuge que l'homme seroit de sa nature, taciturne & silencieux, & la femme cacquetarde & babillarde. Aristote vient au rencontre, asseurant qu'un homme magnanime, n'est point ny criard ny babillart, parce que sa prudence ne luy fait trouuer chose ny nouvelle, ny rare, ny grande, ny merueilleuse, & adiouste que c'est vne preuve d'un cœur lasche & d'un naturel foible & fragile. Aussi voyons nous dict Plutarque qu'on apprend aux enfans des Roys, & des Princes, à parler bas.

Citation 24

Jacques Olivier,

Alphabet de l'imperfection et malice des femmes, Paris, Jean Petit-Pas, 1617,

Page 93

Malice des femmes. 41

suis mulier fatua: car ce genitif *suis* au singulier nombre, vient du nominatif *suis* qui signifie vn porc.

Je pourrois encore prouuer par raison naturelle, cette grande sottise, en ce que l'homme estant le chef de la femme, & le chef estant le siege d'un bon cerueau, estant il doit estre plus sage, plus iudicieux, & plus discret en toutes affaires qu'elle. Je le prouue par ce prouerbe, celui qui commande doit estre tousiours meilleur que celui qui obeist: Or l'homme par ordonnance diuine doit commander à la femme, & la femme luy deuât obeissance, il faut croire que la nature mesme luy donne plus de force, plus de courage, plus de grauité, plus de bonté, plus de iugement, plus de prudence, plus de prestance & noblesse qu'à la

42 *Alphabet de la*
femme.

Voicy encore vne raison de la sottise & imprudence des femmes, il n'y a rien qui abestisse davantage vn esprit, ny qui appoincte plus fort la maturité d'un entendement, ny qui rauale tant les actions des facultez & habitudes de l'ame, que l'intemperance & la sensualité: tout ainsi qu'il n'y a rien qui subtilise davantage la viuacité d'un Esprit que la continence & chasteté: c'est cette noble vertu, qui esleua l'Esprit de Platon sur tous autres à la contemplation des intelligences & des substances tramondaines & qui luy facilita vne plus parfaite cognoissance des choses diuines & transcendentales: Car l'on tiét que iamais il ne cogneut ny n'espousa femme, caressant & cherissant tout le cours de sa vie la chasteté.

Citation 25

Jacques Olivier,

Alphabet de l'imperfection et malice des femmes, Paris, Jean Petit-Pas, 1617,

Pages 41 et 42

Malice des femmes. 75
mees par milles protestations, &
si i'en donne preuue, personne ne
me sçaura mal-gré leur faisant
porter sur le front ces deux di-
ctions qui s'accordent en genre
en cas & en nombre.

F

Falsa fides

Fausse foy.

LA femme est vn animal si
difficile à cognoistre, que
le plus bel esprit du mon-
de n'en sçauroit donner vne as-
seuree definition. Car il y a chez
elle tant de cabinets, & d'arrieres
boutiques, tant de ressors, & de
chambres à louer, qu'on ne sçait
en quoy se fier, tantost fit, tantost
pleure pour vn mesme subiet, tā-

D ij

Citation 26

Jacques Olivier,

Alphabet de l'imperfection et malice des femmes, Paris, Jean Petit-Pas, 1617,

Page 75

supplique de demeurer avec telles femmes, mais suivant l'ordre de nostre alphabet, ie dis qu'il y a vn autre genre de fēmes moins supportables, que celles la, & ce sōt celles qui paroissent si furieusement transportees d'amour, que la moindre chose du monde, est capable de les faire ialouses de l'ombre mesme, de ce qu'elles ayment, meritant pour ce subiect qu'on les appelle.

Z

Zelus zelotipus

Zeie ialoux.



La ialousie ne differe pas beaucoup de l'ēnie, ce sont deux passions les plus desreglees du monde, celle cy regarde le bien d'au-

truy avec extreme regret de ne l'auoir & posseder, & celle la considere le bien propre avec crainte qu'vn autre y participe & le possede: d'autant que l'on cherist d'auantage ce qui est à soy, que ce que possede autrui, ce n'est pas de merueille, si la crainte de perdre, ou descharger ce que l'on a, ou que l'on veut posseder, inquiete d'auantage l'esprit, que le regret du bien d'autrui: & si la ialousie par consequent est vne passion plus difficile à supporter que l'enuie, c'est vne maladie qui ne loge que dans des ames foibles, fortes, & desfiantes, car la ialousie n'est proprement qu'vne desfiance de soy mesme, & vn assureté tesmoignage de son peu de merite, elle change (qui plus est) le parfait amour en haine, le respect en desdain, l'honneur en mespris, l'assurance, en desfiace, le miel de la vie,

Citation 27

Jacques Olivier,

Alphabet de l'imperfection et malice des femmes, Paris, Jean Petit-Pas, 1617,

Pages 308 et 309

Ce Poète par ses beaux vers, montre qu'il à raison, car nous voyons en guerre, que le Maistre de camp n'est pas si tost rué par terre que les gigantins Soldats, gagnent au pied, sans regarder derriere: or celuy la tout de mesme, mettant tous les autres vices en route, qui domptera l'orgueil, & le chassera de son Empire, car l'humilité son contraire, estant la thresoriere de toutes les vertus, il faut croire de verité, que tenant fort dans le pourpris d'une ame, l'orgueil ny peut entrer, fust il acompagné de tous les autres pechez. Mais si vous desirez sçavoir la retraicte ordinaire de ce malheureux vice: ie vous diray sans craincte d'estre repris d'un cerueau biẽ timbré, que c'est la mauuaise teste d'une femme, idolatre de ses passions desreiglees, car jamais Lucifer ne fut si orgueilleux

dans le Ciel, que telles femmes le sont sur terre. Vous en voyez la preuue en la premiere femme, puisqu'une feinte promesse de cet esprit malin, fut capable de luy faire desirer l'esgalité de Dieu, comme tiennent les Docteurs scolastiques, apres S. Aug. acte certainement du plus grand orgueil, que creature mortelle peut iamais faire paroistre en ce mode, que si celle la qui auoit receu tãt de graces du Ciel, & tãt de preuues de l'amour de Dieu s'oublia si fort, & se porta à vn si grand orgueil, que peut on penser des autres de son sexe, qui ne sont pas si parfaites, pour moy i'oseray dire que s'ils s'en trouue des humbles. les faut croire comme Soleils entre les Planettes, & cõme Phœnix entre les oyseaux, aussi n'est ce pas merueille si l'humilité de la tres sainte Vierge, fit descendre

Citation 28

Jacques Olivier,

Alphabet de l'imperfection et malice des femmes, Paris, Jean Petit-Pas, 1617,

Pages 227 et 228

qui representast mieux la deformité & l'honneur de l'enuie, que le hieroglyphique d'une vieille femme, avec toutes les peintures que nous auons expliquees, voulant secrettement nous appredre que la femme plus que tout autre animal se rend esclau de ceste imperfection, car si nous voulions rechercher de pres, nous trouuerions que les plus vertueuses mesmes, si sont monstrees defectueuses.

L'on scait que Sara enuia si fort le bon heur de sa chambriere Sagar, de ce qu'elle auoit conceu (mesme par son consentement) d'Abraham, que force luy fut de quitter quelque temps apres sa maison, Rachel aussi enuia la fœcondité de Lia sa sœur, Marthe pareillement, murmura contre Magdelaine sa sœur, de ce qu'elle estoit aux pieds de nostre Sei-

F

Citation 29

Jacques Olivier,

Alphabet de l'imperfection et malice des femmes, Paris, Jean Petit-Pas, 1617,

Page 121

ble naistre dans le monde pour mal-faire, pour crucier les hommes.

Le me tais de tout ce que no⁹ en pourriōs dire, pour aſſeurer que la hayne d'vn Demon n'eſt point tant à craindre, que celle d'vne mauuaife femme. Car ſi le Diable faiſt mal il eſt ſeul, mais la femme eſt aydee de cet eſprit malin pour exercer vne cruelle vengeance. Et la pauureté ne conſidere pas que l'ire de Dieu s'eſlance ſur ſa teſte, & que perpetuellement elle demeure en ſa diſgrace, ſans aucū moyen de s'en releuer: ie le tiens del'Apoltre qui va diſant à ce ſu-
Heb. jet, ceſte effroyable ſentence, vo-
10. *luntariè peccantibus iam nō relinqui-*
tur hoſtia pro peccatis. Car entre tous ceux qui pechent actuellement, ce ſont les uſuriers, les concubinaires, & les vindicatifs, ce ſont trois ſortes de pecheurs qui

Citation 30

Jacques Olivier,

Alphabet de l'imperfection et malice des femmes, Paris, Jean Petit-Pas, 1617,

Page 190

Malice des femmes. 67

culté, il y en à plusieurs autres qui rarement se faschèt & facillemēt neantmoins s'appaisent, la cholere des derniers est certainemēt la meilleure.

Mais si vous demandez en quel rang se loge la cholere des femmes, ie responds que c'est au troisieme, car elles se faschent si souvent & s'appaisent si difficilemēt qu'on les peut loger en l'hospital des irremediables: leur cholere ressemble proprement au chien qui abbaye, tout aussi tost qu'on heurte à la porte sans recognoistre si c'est Maistre ou valet, si c'est estrāger ou domestique, car estant enracinee en la partie sensitive, le moindre desplaisir qu'on luy fait la iette hors des gonds, & la transporte hors de soy-mesme, sans considerer que la raison ne le iugera bien à propos.

Et s'il y a subiet de s'alterer si

Citation 31

Jacques Olivier,

Alphabet de l'imperfection et malice des femmes, Paris, Jean Petit-Pas, 1617,

Page 67

me pouuoit gouster & fauouer
sur terre, que s'il s'en trouuoit v-
ne verte, peut estre auroit elle
quelque estincelle de bonté,
qui me la feroit espouser, mais ne
s'en trouuant de pareille, i'auray
subiect de m'en passer.

Le bon homme Guillemain Ra-
baiouys, sur le comment de ses
orgies, se souuenant d'auoir pas-
sé par leurs griffes, estant encore
mesme aux liens de la septiesme,
s'escricoit ordinairement de ceste
sorte, comme desplorant son in-
fortune & malheur.

*Faut il que ceste creature,
Qui ne nous sert que de monture,
Nous donnetant d'aduersitez?
Et que tant plus on la courtize,
Tant plus elle nous tyrannise,
Horrible en ses meschancetez.*

La verité est que s'il falloit cal-
culer les trauerfes, & les ennuis
qu'un homme reçoit recompen-
sé en amour, de la perfidie d'une
femme, ce ne seroit iamais fait,

Citation 32

Jacques Olivier,

Alphabet de l'imperfection et malice des femmes, Paris, Jean Petit-Pas, 1617,

Page 166

comme remarque saint Hierosme, c'est pour monstrier que le vray Chrestien ne mettant son cœur aux biens de la terre, doit fouler aux pieds l'avarice & la conuoitise des richesses corruptibles: d'ou s'ensuit que ceux qui les carent & recherchent, les preferant au salut, sont odieux & detestables.

Plusieurs de l'un & de l'autre sexe de l'espece humaine en sont assez diffamez, mais particulièrement le feminin: & de vray l'inclination des femmes est si fort portée aux conuoitises des richesses & aux recherches d'or & d'argent qu'on peut croire, la femme la plus auaricieuse de tous les animaux.

L'écriture sainte d'escriuant ses imperfections ne l'oublie pas à dire fort distinctement parmy ses beaux epitethes & ses Roya-

Citation 33

Jacques Olivier,

Alphabet de l'imperfection et malice des femmes, Paris, Jean Petit-Pas, 1617,

Page 30

Malice des femmes. 107
ſçauroit rien faire d'auantage. Car
ſi les Peintres & ſtatues luy font
porter des cornes, les femmes
en font gloire en leurs affiquets.
Metamorphoſant meſme les te-
ſtes des hommes, en celles des
beliers embanatez.

Si le Diable paroift en des corps
empruntez pour ſeduire les plus
aſſeurez, les femmes ſe fardent, ſe
maſquent & ſe plaſtrent le viſage
pour attirer & charmer les ef-
claves de leur volupté. Si le Dia-
ble ſ'appelle par anthonomie
têrateur, les fêmes plus attrayan-
tes, plus fines & plus artificieufes,
ſçauent ſi bien têter les hommes,
qu'elles en ruent plus par terre à
leurs pieds que le Diable n'ẽ ſçau-
roit gagner luy meſme : Voulât
ruiner le monde en nos premiers
parens iamais ne ſçeut trouuervn
meilleur expedient, que de pren-
dre la forme d'vn Serpent, portât

Citation 34

Jacques Olivier,

Alphabet de l'imperfection et malice des femmes, Paris, Jean Petit-Pas, 1617,

Page 107

Malice des femmes. 109
avec les mauuaises femmes & le
Diable, que la cruauté est esgale
aux vns & aux autres, en voyci les
vers autant bien assortis qu'il est
possible, de dire.

*La femme & les Demons ont beaucoup
d'alliance,
L'un tente les pecheurs, l'autre les amou-
reux,
L'un charme nos desirs, l'autre enchante
nos vœux
L'un nous paist de son fard, & l'autre d'a-
parence.
Tous d'eux trompent nos cœurs, d'une belle
esperance,
L'un nous darde à present, l'autre gar-
de ses feux,
Les Demons ont tousiours leur Enfer avec
eux,
Les femmes l'ont aussi aucques difference:
Car l'un est pour les vifs & l'autre pour les
morts,
De l'un plaist le dedans, de l'autre le de-
hors,
L'un alegé nos corps, l'autre afflige nos a-
mes,*

Citation 35

Poème d'un certain François,
cité dans Jacques Olivier,

Alphabet de l'imperfection et malice des femmes, Paris, Jean Petit-Pas, 1617,

Page 109

& les autres procedent du Temperament comme de leur principe commun, & que la Conformation des parties faisant connoître le Temperament, le Temperament fait apres connoître les facultez & les Inclinations dont il est la cause.

En effet la largeur de la poitrine & des épaules, la liberté & la force des jointures, l'ouverture des naines, & la grandeur de la bouche, sont des marques de Hardiesse. Le col gros, les chairs dures & musculeuses, les extremités grandes, sont signe de Force, tant au corps qu'à l'ame.

Le front quarré, le nez un peu gros, les lèvres subtiles, le menton un peu large, marquent la Magnanimité & la grandeur du courage.

La taille haute & droite, les sourcils élevez, le marcher noble, les yeux vifs, designent la Gloire.

Le front & le visage quarré, & la teste grosse, sont des marques de Sagesse, de Constance & de Justice: Et ainsi du reste, comme nous ferons voir en son lieu. De sorte que l'on peut dire que de toutes les parties qui font la Beauté Masculine, & qui est bienfaisante à un Homme, il n'y en a pas une qui ne soit la marque d'une Inclination à quelque vertu particuliere.

Voilà donc en quoy consiste la Perfection naturelle de l'Homme, tant à l'égard des puissances de l'ame, que de la Conformation du corps qui conviennent à son Sexe.

En quoy consiste la perfection naturelle de la Femme.

IL faut maintenant examiner celle de la Femme. Mais que cette entreprise est difficile! qu'elle est perilleuse! puisqu'elle ne se peut executer qu'on ne choque la plus grande, & la plus

B 2

28 LA PERFECTION NATURELLE
plus formidable puissance qui soit dans le monde. Car enfin il faut déthroner cette Beauté qui commande aux Roys & aux Monarques, qui se fait obeïr par les Philosophes, & qui a causé les plus grands changemens qui se soient jamais faits sur la terre. Il faut de ce haut point de gloire & de perfection où elle s'est placée, l'abaisser dans l'ordre des choses vicieuses, & montrer que tous ces attraits & cette grace charmante dont elle est parée, n'est autre chose qu'un masque trompeur qui cache un nombre infiny de défauts. Oui sans doute, s'il y a quelque certitude dans le raisonnement humain, si les principes que la Nature a versés dans nostre Ame pour la connoissance de la verité ont quelque chose de solide, il faut de necessité qu'il n'y ait pas une de toutes les parties qui sont nécessaires pour former la Beauté de la Femme, qui ne soit la marque d'une inclination à quelque vice.

Mais pourquoy faut-il que nous découvriions des choses que la Nature a eu tant de soin de cacher? pourquoy allons-nous condamner celles qui sont approuvées & respectées de tout le monde? Certainement nous pouvons dire que nous nous trouvons au mesme estat qu'un Juge qui est contraint de faire le procez à son amy, par l'obligation qu'il a à la Justice. Qui est-ce qui n'aimeroit pas la Beauté? Mais qui est-ce aussi qui pourroit resister à la verité, qui est plus forte qu'elle? C'est donc la verité qui nous force à condamner cette Beauté, & à donner un jugement contre elle, qui tout severe qu'il soit est neantmoins juste & necessaire. Car si l'on peut faire comprendre que ce n'est qu'une belle apparence qui cache une infinité de défauts, & que bien loin d'estre la fleur de la bonté, comme on l'a flattée autrefois; on peut dire que c'est l'écorce qui couvre les

Citation 36

Pages 27 et 28

DE LA CHAMBRE Marin Cureau, *L'Art de connaître les hommes* (première édition de Paris, 1659), édition consultée d'Amsterdam, chez Jacques le Jeune, 1660.

TABLE DES DOCUMENTS TEXTES

- [Cit. 1] « LE PREMIER LIVRE DE MOYSE DIT GENESE » de l'Ancien Testament dans *La Sainte Bible, contenant le Vieil et le Nouveau Testament traduite de latin en françois avec les argumens sur chacun livre, déclarans sommairement tout ce que y est contenu*, imprimé chez Christophe Plantin, Anvers, 1578, chapitre I, p. 1 à 3.....p. 2 à 4
- [Cit. 2] Eneas Silvio Piccolomini (Pie II), *Remède d'amour*, XV^e siècle, d'après une traduction du XVI^e siècle.....p. 5
- [Cit. 3] BORROMÉE Charles (saint), *INSTRUCTIONS DE S. CHARLES BORROME'E, Cardinal du titre de Sainte Praxede, Archevêque de Milan. Aux Confesseurs de sa ville, & de son Diocèse* (première édition de *Acta Ecclesia Mediolanensis*, Milan, 1582), traduction de l'italien en français, Lyon, chez Benoist Vignieu, 1707, p. 19.....p. 6
- [Cit. 4] *Ibid*, p. 224 à 226.....p. 7
- [Cit. 5] *Ibid*, p. 227 à 229.....p. 8
- [Cit. 6] VIVÈS Juan Luis, *Livre de l'institution de la femme chrétienne tant en son enfance que mariage et viduité, avec l'office du mari*, (première édition de 1524), traduit du latin en français, Anvers, Christofle Plantin, 1579, p. 96 à 98.....p. 9
- [Cit. 7] DE LA CHAMBRE Marin Cureau, *L'Art de connaître les hommes* (première édition de Paris, 1659), édition consultée d'Amsterdam, chez Jacques le Jeune, 1660, préface, p. 1 et 2.....p. 10
- [Cit. 8] *Ibid*, Epistre, p. 2.....p. 11
- [Cit. 9] *Ibid*, p. 29.....p. 12

| | | |
|-----------|---|-------|
| [Cit. 10] | RIPA Césaire, <i>Iconologia ovvero Descrittione dell'Imagini universali</i> (Rome, Heredi di Giovanni Gigliotti, 1593), traduction en français d'après l'édition romaine de 1618 sous la direction de Piero Buscaroli, Milan, 1992, « Superbia » (l'Orgueil), p. 434..... | p. 13 |
| [Cit. 11] | <i>Ibid</i> , « Invidia » (l'Envie), p. 200..... | p. 13 |
| [Cit. 12] | <i>Ibid</i> , « Ira » (la Colère), p. 201 et 202..... | p. 14 |
| [Cit. 13] | <i>Ibid</i> , « Accidia » (la Paresse), p. 5 et 6..... | p. 15 |
| [Cit. 14] | <i>Ibid</i> , « Avaritia » (l'Avarice), p. 32 et 33..... | p. 16 |
| [Cit. 15] | <i>Ibid</i> , « Gola » (la Gourmandise), p. 166 et 167..... | p. 17 |
| [Cit. 16] | <i>Ibid</i> , « Lussuria », (la Luxure), p. 257 à 259..... | p. 18 |
| [Cit. 17] | <i>Ibid</i> , « Libidine » (Libidineux), p. 254 à 256..... | p. 19 |
| [Cit. 18] | <i>Ibid</i> , « Fraude » (la Fraude), p. 150 et 151..... | p. 20 |
| [Cit. 19] | <i>Ibid</i> , « Malinconia » (la Mélancolie), p. 261 et 262..... | p. 21 |
| [Cit. 20] | <i>Ibid</i> , « Vanità » (la Vanité), p. 452 et 453..... | p. 22 |
| [Cit. 21] | <i>Ibid</i> , « Heresia » (l'Hérésie), p. 175 et 176..... | p. 23 |
| [Cit. 22] | OLIVIER Jacques, <i>Alphabet de l'imperfection et malice des femmes</i> , Paris, Jean Petit-Pas, 1617, p. 16..... | p. 24 |
| [Cit. 23] | <i>Ibid</i> , p. 92..... | p. 25 |
| [Cit. 24] | <i>Ibid</i> , p. 93..... | p. 26 |
| [Cit. 25] | <i>Ibid</i> , p. 41 et 42..... | p. 27 |
| [Cit. 26] | <i>Ibid</i> , p. 75..... | p. 28 |

| | |
|---|-------|
| [Cit. 27] <i>Ibid</i> , p. 308 et 309..... | p. 29 |
| [Cit. 28] <i>Ibid</i> , p. 227 et 228..... | p. 30 |
| [Cit. 29] <i>Ibid</i> , p. 121..... | p. 31 |
| [Cit. 30] <i>Ibid</i> , p. 190..... | p. 32 |
| [Cit. 31] <i>Ibid</i> , p. 67..... | p. 33 |
| [Cit. 32] <i>Ibid</i> , p. 166..... | p. 34 |
| [Cit. 33] <i>Ibid</i> , p. 30..... | p. 35 |
| [Cit. 34] <i>Ibid</i> , p. 107..... | p. 36 |
| [Cit. 35] Poème d'un certain François dans <i>Ibid</i> , p. 109..... | p. 37 |
| [Cit. 36] DE LA CHAMBRE Marin Cureau, <i>L'Art de connaître les hommes</i> (première édition de Paris, 1659), édition consultée d'Amsterdam, chez Jacques le Jeune, 1660, préface, p. 27 et 28..... | p. 38 |

Illustrations principales

Des vices féminins

La Fraude



Fraus (la Fraude)

Philippe Galle (1537 à Haarlem – 1612 à Anvers)

École flamande

Estampe, gravure en taille-douce

vers 1590

H. 15,0 ; L. 9,0 cm

Série : emblèmes

Au bas de la gravure :

« Escâ pisciculos mures illice fraudo. Et laruata dolos qualibet arte struo »

Illustration 36, tirée de l'ouvrage de KIEL (Cornelis Van), *Prosopographia [...]*, Anvers, v. 1590

(consultable à la Bibliothèque nationale de France, département des estampes et photographies, In-4°, 4 p. n. ch., titre, frontisp. et 43 pl. gr).

Figure 1



Fraus (la Fraude)

Jacques I^{er} Androuet Du Cerceau (1515 à Paris – 1585 à Annecy)

École française

(copie d'Aeneas Vico d'après les dessins de Joseph Porta dit Salviati)

Estampe, gravure en taille-douce

XVI^e siècle

H. 9,1 ; L. 7,2 cm

Série : Moralités

Au bas de la gravure :

« DECIPIT HAEC MVLTVS PRAETEXTV PACIS AMICAE »

Illustration prise dans un recueil de gravures de Jacques I^{er} Androuet Du Cerceau (Ed. 2 b, pet. In-folio) du département des estampes et photographies de la Bibliothèque Nationale de France.

Figure 2



Déception (la fraude)

Jost Amman (1539-1591)

École suisse

gravure sur bois en taille-douce

Date de création inconnue

(fin du XV^e ou début du XVI^e siècle)

H. 12, 6 ; L. 10, 8 cm

Série : Les sept péchés capitaux

Photographie prise de l'ouvrage :

BARTSCH Adam von, STRAUSS WALTER L. et PETERS JANE S., *The illustrated of Bartsch. 19 (par. 1). German masters of the sixteenth century. Virgil Solis : intaglio prints and woodcuts*, New York, Abaris Books, cop. 1987.

Figure 3

La Mélancolie



Melancolicus (la mélancolie)

Virgil Solis (1514 à Nuremberg – 1562)

École allemande

Estampe, gravure en taille-douce

XVI^e siècle

dimensions inconnues

Série : les quatre tempéraments

Au bas de la gravure :

« OMN MELANCOLICI STUDIUM SINE
FINE PERERRANT HAC GENERIS
CELEBRES PARE FVERE VIR »

Illustration prise dans un recueil de gravures de Virgil Solis (SNR- 3(SOLIS, Virgilius) dans le département des estampes et photographies de la Bibliothèque Nationale de France.

Figure 4



Melancholia (la mélancolie)

Jacques I^{er} Androuet Du Cerceau (1515 à Paris – 1585 à Annecy)

École française

(copie d'Aeneas Vico d'après les dessins de Joseph Porta dit Salviati)

Estampe, gravure en taille-douce

XVI^e siècle

H. 9,0 ; L. 7,2 cm

Série : Moralités

Au bas de la gravure :

« HANC CAVEAS MONEO SI ALA CREM VIS DVCERE VITAM »

Illustration prise dans un recueil de gravures de Jacques I^{er} Androuet Du Cerceau (Ed. 2 b, pet. In-folio) du département des estampes et photographies de la Bibliothèque Nationale de France.

Figure 5



Melancholia (la mélancolie)

Jost Amman (1539-1591)

École suisse

gravure sur bois en taille-douce

Date de création inconnue

(fin du XV^e ou début du XVI^e siècle)

H. 12, 4 ; L. 10, 7 cm

Série : Les vices

Photographie prise de l'ouvrage :

BARTSCH Adam von, STRAUSS WALTER L. et PETERS JANE S., *The illustrated of Bartsch.19 (par. 1). German masters of the sixteenth century. Virgil Solis : intaglio prints and woodcuts*, New York, Abaris Books, cop. 1987.

Figure 6

La vanité



Vanitas (la vanité)

Jacques de Gheyn II

(1565 – 1629)

École flamande

Estampe, gravure en taille-douce

1595 – 1596

H. 27, 8 ; L. 18,5 cm

Au bas de la gravure :

« O hominum amentes mentes,
nec inanium inanes, / Quas miseri
misere dum pereunt pereunt »

Department Prints & Drawings,

D+F XVIc Mounted Roy,

British Museum, Londres

(1871, 1209. 468)

Figure 7



Allegory on vanitas

Willem van Swanenburg

(1580 – 1612)

d'après le dessin de Abraham Bloemaert

(1564 – 1661)

École allemande

Estampe, gravure en taille-douce

1608,

H. 26, 5 ; L. 18, 8 cm

Au bas de la gravure :

« Aspice qui [...] vanus eris / D Heynsius »

Department Prints & Drawings,

D+F XVIIc Mounted Roy,

British Museum, Londres

(D, 7. 99)

Figure 8

Des exemples de vertus

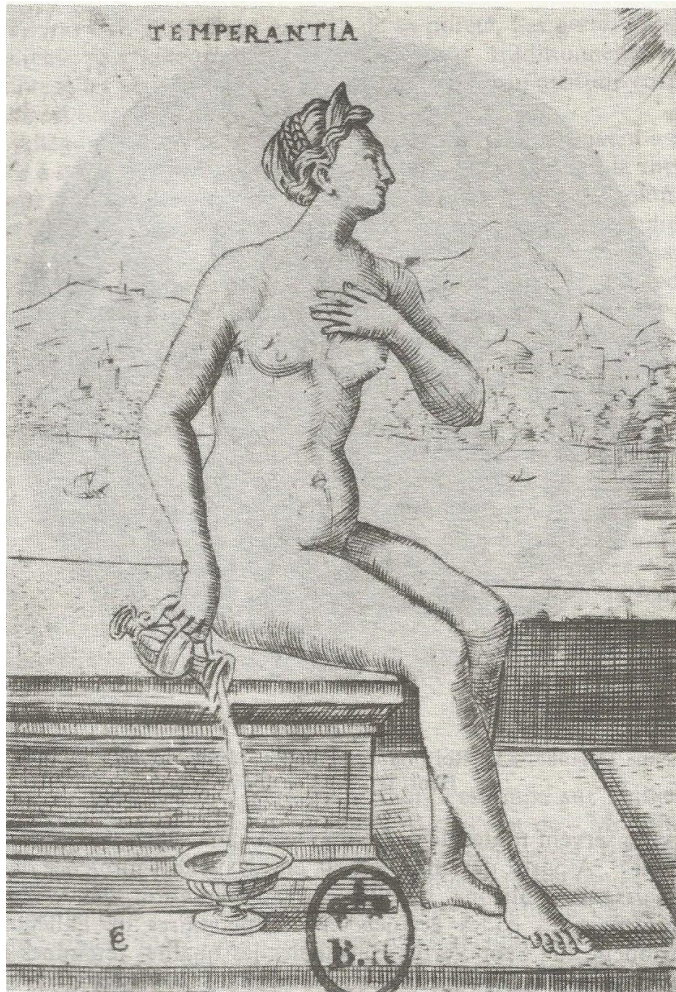


« *La Sagesse* »

Étienne Delaune (1518-1583)
École française
Estampe, gravure en taille-douce
1569 (Paris)
H. 5, 1 ; L. 3, 8 cm
Série : Suite des Arts libéraux

Une des planches de cette série est
conservée au cabinet des estampes et
photographie de la Bibliothèque
Nationale de France
(Ed 4 pet.fol.)

Figure 9



« *Temperantia* »

Corneille de Lyon (vers 1500-1574)

École française

Estampe, gravure en taille-douce

v. 1550 (Lyon)

H. 7, 8 ; L. 5, 3 cm

Nom de série inconnu

Une des planches de cette série est conservée au cabinet des estampes et photographie de la Bibliothèque Nationale de France

(Ed 4b rés)

Impression faite de l'ouvrage *Ange ou diablesse. La représentation de la femme au XVI^e siècle* de Sara F. MATTHEWS GRIECO, Paris, Flammarion, 1991

Figure 10

Les sept péchés capitaux

L'Orgueil



Prima nefandarum vitiosa Supbia rerum
Mater et omnigeni fons scaturigo mali.

R.VIII. 1.00. 196

F. 1. 209

Pride (l'orgueil)

Heinrich Aldegrever (1502 – entre 1555 et 1561)

École allemande

Estampe, gravure en taille-douce

1552

H. 10,2 ; L. 6,1 cm

Série : *The Vices*

Au bas de la gravure : « Prima nefandarum vitiosa supbia rerum ; Mater et omnigeni fons scaturigo mali » [En premier, l'orgueil, la mère perverse de tous les crimes et source jaillissante des maux de toutes sortes]

Department Prints & Drawings,

British Museum, Londres (E,4. 388)

Figure 11

L'orgueil

Jacob Matham (1571-1631)

École flamande

(conception par Hendrick Goltzius
(1558-1617))

Estampe, gravure en taille-douce

1587

H. 21,8 ; L. 14,5 cm

Série : Les vices

Au bas de la gravure :

« Exerata Deis himinia superbia, nulli ; Heu placeo dum nimis ipsa mihi » [Moi, la superbe, irritée contre les yeux et les hommes, je ne plais à personne. Hélas, car je me plais trop pour moi-même]

Department Prints & Drawings,

British Museum, Londres (1873,0809,479)



Exerata Das hominis Superbia, nulli
Heu placeo, placeo dum nimis ipsa mihi.

Figure 12



Superbia (l'orgueil)

Jacques Callot (1592-1635)

École italienne (Florence)

Estampe à l'eau forte

Entre 1617 et 1621

H. 7, 5 ; L. 5, 7 cm

Série : Les sept péchés capitaux

Illustration prise dans un recueil de gravures des œuvres de de 1607 à 1635 de Jacques callot (RESERVE ED-25 (10) – Boite écu) du département des estampes et photographies de la Bibliothèque Nationale de France.

Figure 13



Superbia (l'orgueil)

Jost Amman (1539-1591)

École suisse

gravure sur bois en taille-douce

Date de création inconnue

(fin du XV^e ou début du XVI^e siècle)

H. 12, 0 ; L. 9,8 cm

Série : Les sept péchés capitaux

Photographie prise de l'ouvrage :

BARTSCH Adam von, STRAUSS WALTER L. et

PETERS JANE S., *The illustrated of Bartsch. 19*

(par. 1). *German masters of the sixteenth century.*

Virgil Solis : intaglio prints and woodcuts, New

York, Abaris Books, cop. 1987.

Figure 14



L'orgueil

Hans Burgkmair (1473-1531)

École allemande

Gravure sur bois

Date de création inconnue

(fin du XV^e ou début du XVI^e siècle)

H. 16,4 ; L. 7,4 cm

Série : *The Seven Deadly Sins*

Photographie prise dans l'ouvrage :

BARTSCH Adam von, STRAUSS WALTER L.

et KOCH Robert Alan, *The illustrated of
Bartsch. 16. Early German masters, Jacob Blink,*

Georg Pencz, Heinrich Aldegrever, New York,

Abaris Books, cop. 1980, fig. 56, p. 61.

Figure 15

L'Envie



Envy (l'envie)

Heinrich Aldegrever (1502 – entre 1555 et 1561)

École allemande

Estampe, gravure en taille-douce

1552

H. 10,2 ; L. 6,2 cm

Série : The Vices

Au bas de la gravure : « Squalida livoris facies pallore voracis. Sat genus interni, detegit omne mali »
[La face repoussante de l'envie vorace à cause de son teint blême. L'intérieur de son genou découvre suffisamment tout ce qu'elle comporte de mauvais]

Department Prints & Drawings,

British Museum, Londres (E, 4.381)

Bibliothèque municipale de Lyon

(A16ALD000280)

Figure 16



L'envie

Jacob Matham (1571-1631)

École flamande

(conception par Hendrick Goltzius

(1558-1617))

Estampe, gravure en taille-douce

1587

H. 21,7 ; L. 14,4 cm

Série : Les vices

Au bas de la gravure :

« Invidia atra lues successibus aspera faustis ; ipsa fit infelix carnificina sui »

[L'Envie, noire fléau, hostile au succès, elle se fait d'elle-même, la malheureuse, son propre bourreau]

Department Prints & Drawings,

British Museum, Londres (1873,0809.483)

Figure 17



Invidia (l'envie)

Jacques Callot (1592-1635)

École italienne (Florence)

Estampe à l'eau forte

Entre 1617 et 1621

H. 7, 6 ; L. 5, 7 cm

Série : Les sept péchés capitaux

Illustration prise dans un recueil de gravures des œuvres de de 1607 à 1635 de Jacques callot (RESERVE ED-25 (10) – Boîte écu) du département des estampes et photographies de la Bibliothèque Nationale de France.

Figure 18



L'envie

Hendrick Goltzius (1558-1617)

École flamande

Estampe, gravure en taille-douce

Date de création inconnue

(fin du XV^e ou début du XVI^e siècle)

H. 14, 0 ; L. 10, 8 cm

Série : *The Virtues and the Vices*

Photographie prise de l'ouvrage :

BARTSCH Adam von et STRAUSS WALTER L.,

The illustrated of Bartsch. 3. Netherlandish artists, Hendrik Goltzius, New York, Abaris Books, cop.

1982, p. 88.

Figure 19

La Colère



Anger (la colère)

Heinrich Aldegrever (1502 – entre 1555 et 1561)

École allemande

Estampe, gravure en taille-douce

1552

H. 10,2 ; L. 6,1 cm

Série : The Vices

Au bas de la gravure : « Præcipiti nullus furor est rabiosior Ira Tempore quæ patrat mille nefanda breui » [Aucune folie n'est plus enragée que la folle colère qui perpète milles crimes en peu de temps]

Department Prints & Drawings,
British Museum, Londres (E, 4.389)

Bibliothèque municipale de Lyon

(A16ALD000281)

Figure 20



La colère

Jacob Matham (1571-1631)

École flamande

(conception par Hendrick Goltzius

(1558-1617))

Estampe, gravure en taille-douce

1587

H. 21,5 ; L. 14,0 cm

Série : Les vices

Au bas de la gravure :

« Ira ferax, ratione carens, stimulata furore ;

Quolibet aggredior feruida atroxque nefas »

[La colère farouche dépourvue de raison, excitée par la fureur, bouillante et atroce, j'entreprends n'importe quels méfaits]

Department Prints & Drawings,

British Museum, Londres (1928,1212.66)

Figure 21



La colère

Hendrick Goltzius (1558-1617)

École flamande

Estampe, gravure en taille-douce

Date de création inconnue

(fin du XV^e ou début du XVI^e siècle)

H. 13, 9 ; L. 10, 7 cm

Série : *The Virtues and the Vices*

Photographie prise de l'ouvrage :

BARTSCH Adam von et STRAUSS WALTER L.,

The illustrated of Bartsch. 3. Netherlandish artists,

Hendrik Goltzius, New York, Abaris Books, cop.

1982, p. 87.

Figure 22

La Paresse



Idleness (la paresse)

Heinrich Aldegrever (1502 – entre 1555 et 1561)

École allemande

Estampe, gravure en taille-douce

1552

H. 10,3 ; L. 6,2 cm

Série : The Vices

Au bas de la gravure : « Foeda pusillanimes pignit

Acedia mentes Inficit et repta pectora magna lue »

[L'Acédie honteuse rend les esprits plus inanimés et infecte d'une grave maladie les cœurs où elle s'incise]

Department Prints & Drawings,

British Museum, Londres (E, 4.391)

Bibliothèque municipale de Lyon

(A16ALD000285)

Figure 23



La paresse

Jacob Matham (1571-1631)

École flamande

(conception par Hendrick Goltzius

(1558-1617))

Estampe, gravure en taille-douce

1587

H. 21,8 ; L. 14,4 cm

Série : Les vices

Au bas de la gravure :

« Segnitias enorme malum fuuquonq; Senumq; At fuuquum Syren blanda, querela Senum »

[La Paresse est un immense, séduisante pour les jeunes et objets de plèbe pour les vieillards]

Department Prints & Drawings,

British Museum, Londres (1873,0809.485)

Bibliothèque nationale de Lyon (A16ALD000285)

Figure 24



Pigritia (la paresse)

Jacques Callot (1592-1635)

École italienne (Florence)

Estampe à l'eau forte

Entre 1617 et 1621

H. 7, 6 ; L. 5, 7 cm

Série : Les sept péchés capitaux

Illustration prise dans un recueil de gravures des œuvres de de 1607 à 1635 de Jacques callot (RESERVE ED-25 (10) – Boite écu) du département des estampes et photographies de la Bibliothèque Nationale de France.

Figure 25



La paresse

Hendrick Goltzius (1558-1617)

École flamande

Estampe, gravure en taille-douce

Date de création inconnue

(fin du XV^e ou début du XVI^e siècle)

H. 14, 0 ; L. 10, 7 cm

Série : *The Virtues and the Vices*

Photographie prise de l'ouvrage :

BARTSCH Adam von et STRAUSS WALTER L.,
The illustrated of Bartsch. 3. Netherlandish artists,
Hendrik Goltzius, New York, Abaris Books, cop.
1982, p. 91.

Figure 26

L'Avarice



Avarice (l'avarice)

Heinrich Aldegrever (1502 – entre 1555 et 1561)

École allemande

Estampe, gravure en taille-douce

1552

H. 10,1 ; L. 6,1 cm

Série : *The Vices*

Au bas de la gravure :

« Proditor infidus raptor pietatis inermis Miles Avaritiam sponte sequitur heras »

[Le traître sans foi ni loi, le ravisseur de la piété, le milan sans défense suivent d'eux-mêmes l'Avidité comme une maitresse]

Department Prints & Drawings,

British Museum, Londres (E, 4.392.+)

Bibliothèque municipale de Lyon

(A16ALD000284)

Figure 27



L'avarice

Jacob Matham (1571-1631)

École flamande

(conception par Hendrick Goltzius

(1558-1617))

Estampe, gravure en taille-douce

1587

H. 21,7 ; L. 14,4 cm

Série : Les vices

Au bas de la gravure :

« Perdita Avarities, corrasis obruta, vivo Magnas inter opes (heu mihi) semper inops »

[La cupidité perverse, couverte du fruit de mes rapines, je vis au milieu de grandes richesses, hélas pour moi toujours indigentes]

Department Prints & Drawings,

British Museum, Londres (1873,0809.484)

Figure 28



L'avarice

Hans Burgkmair (1473-1531)

École allemande

Gravure sur bois

Date de création inconnue

(fin du XV^e ou début du XVI^e siècle)

H. 16,4 ; L. 7, 4 cm

Série : *The Seven Deadly Sins*

Photographie prise dans l'ouvrage :

BARTSCH Adam von, STRAUSS WALTER L.

et KOCH Robert Alan, *The illustrated of*

Bartsch. 16. Early German masters, Jacob Blink, Georg Pencz, Heinrich Aldegrever, New York,

Abaris Books, cop. 1980, fig. 56, p. 61.

Figure 29



L'avarice

Hendrick Goltzius (1558-1617)

École flamande

Estampe, gravure en taille-douce

Date de création inconnue

(fin du XV^e ou début du XVI^e siècle)

H. 13, 7 ; L. 10, 7 cm

Série : *The Virtues and the Vices*

Photographie prise de l'ouvrage :

BARTSCH Adam von et STRAUSS

WALTER L., *The illustrated of Bartsch. 3.*

Netherlandish artists, Hendrik Goltzius,

New York, Abaris Books, cop. 1982, p. 86.

Figure 30



Avaritia (l'avarice)

Jacques Callot (1592-1635)

École italienne (Florence)

Estampe à l'eau forte

Entre 1617 et 1621

H. 7, 6 ; L. 5, 6 cm

Série : Les sept péchés capitaux

Illustration prise dans un recueil de gravures des œuvres de de 1607 à 1635 de Jacques callot (RESERVE ED-25 (10) – Boite écu) du département des estampes et photographies de la Bibliothèque Nationale de France.

Figure 31

La Gourmandise



Gluttony (la gourmandise)

Heinrich Aldegrever (1502 – entre 1555 et 1561)

École allemande

Estampe, gravure en taille-douce

1552

H. 10,1 ; L. 6,1 cm

Série : *The Vices*

Au bas de la gravure :

« Inglunie sensus [...] vana suo »

[La gloutonnerie à la gueule repoussante, abrutit la conscience en prouvant des joies vaines par sa compagnie]

Department Prints & Drawings,

British Museum, Londres (E, 4.390)

Figure 32



La gourmandise

Jacob Matham (1571-1631)

École flamande

(conception par Hendrick Goltzius (1558-1617))

Estampe, gravure en taille-douce

1587

H. 21,6 ; L. 14,4 cm

Série : Les vices

Au bas de la gravure :

« Lauta Gula facies, et splendida mensa Layai, Heu quot precipites dat, dedit atq[ue] dabit »

[La gloutonnerie du visage gras et le superbe service éblouissant de Bacchus, hélas, combien elle cause, a causé et causera de déchéances]

Department Prints & Drawings,

British Museum, Londres (1873,0809.480)

Figure 33



Gula (la gourmandise)

Jacques Callot (1592-1635)

École italienne (Florence)

Estampe à l'eau forte

Entre 1617 et 1621

H. 7, 6 ; L. 5, 8 cm

Série : Les sept péchés capitaux

Illustration prise dans un recueil de gravures des œuvres de de 1607 à 1635 de Jacques callot (RESERVE ED-25 (10) – Boite écu) du département des estampes et photographies de la Bibliothèque Nationale de France.

Figure 34



La gourmandise

Hendrick Goltzius (1558-1617)

École flamande

Estampe, gravure en taille-douce

Date de création inconnue

(fin du XV^e ou début du XVI^e siècle)

H. 14, 0 ; L. 10, 7 cm

Série : *The Virtues and the Vices*

Photographie prise de l'ouvrage :

BARTSCH Adam von et STRAUSS WALTER L., *The illustrated of Bartsch. 3. Netherlandish artists, Hendrik Goltzius*, New York, Abaris Books, cop. 1982, p. 90

Figure 35

La Luxure



Lust (la luxure)

Heinrich Aldegrever (1502 – entre 1555 et 1561)

École allemande

Estampe, gravure en taille-douce

1552

H. 10,2 ; L. 6,1 cm

Série : *The Vices*

Au bas de la gravure :

« *Deponit ingenuas animi caligine vires Contemptrix summi spurca Libido Dei* »

Department Prints & Drawings,

British Museum, Londres (E, 4.392)

Figure 36



La luxure

Jacob Matham (1571-1631)

École flamande

(conception par Hendrick Goltzius (1558-1617))

Estampe, gravure en taille-douce

1587

H. 21,7 ; L. 14,4 cm

Série : Les vices

Au bas de la gravure :

« *Omnia peruertit viciis vasa Libido, jura fidem, patriam, seq[ue], suosq[ue] Deos* »

Department Prints & Drawings,

British Museum, Londres (1873,0809.481)

Figure 37



Luxuria (la luxure)

Jacques Callot (1592-1635)

École italienne (Florence)

Estampe à l'eau forte

Entre 1617 et 1621

H. 7, 7 ; L. 5, 7 cm

Série : Les sept péchés capitaux

Illustration prise dans un recueil de gravures des œuvres de de 1607 à 1635 de Jacques callot (RESERVE ED-25 (10) – Boite écu) du département des estampes et photographies de la Bibliothèque Nationale de France.

Figure 38



La luxure

Hendrick Goltzius (1558-1617)

École flamande

Estampe, gravure en taille-douce

Date de création inconnue

(fin du XV^e ou début du XVI^e siècle)

H. 13, 8 ; L. 10, 7 cm

Série : *The Virtues and the Vices*

Photographie prise de l'ouvrage :

BARTSCH Adam von et STRAUSS WALTER L.,
The illustrated of Bartsch. 3. Netherlandish artists, Hendrik Goltzius, New York, Abaris Books, cop. 1982, p. 89.

Figure 39

Des emblèmes du vice au masculin

La Paresse



« PARESSE », pages 103 et 104

de *Toutes les emblèmes de M. Andre Alciat de nouveau translatez en François*

d'André ALCIAT (1^{ère} édition des *Emblemata* à Augsburg, 1531),

traduit par B. Aneau III et P. Eskrich, Lyon, chez Guillaume Rouille, 1558.

Figure 40



« Contre l'oisiveté », Discours XII, p. 141
 du *Recueil d'emblèmes divers* de Jean BAUDOIN
 (première édition de 1643),
 Paris, 1675.

Figure 41

La Gourmandise



A' col de Grue, & grand ventre de Tor
 Vn homme tient vn Loir & vn Bator.
 Telle forme est des Denys, & Apices,
 Et tous gourmans par friandes delices.
 Les frians desirent long col, pour plus lon-
 guement sentir la saueur des bens mer-
 ceaux, & les gourmans ont grand ventre,
 & grasse pance.

« GOURMANDIE », page 112
 de *Toutes les emblèmes de M. Andre Alciat de nouveau
 translatez en François* d'André ALCIAT
 (1^{ère} édition des *Emblemata* à Augsbourg, 1531),
 traduit par B. Aneau III et P. Eskrich, Lyon,
 chez Guillaume Rouille, 1558.

Figure 42



« Contre la gourmandise », Discours IX p. 127
 du *Recueil d'emblèmes divers* de Jean BAUDOIN
 (première édition de 1643),
 Paris, 1675.

Figure 43

L'Amour de soi-même



Narcis: par trop te plaire en ta beaulté
 Mué en fleur sans sens tu has esté.
 Cuyder de soy est, & fut la ruine
 De maints sauians, Qui laiffans la doctrine
 Des anciens: aultre voye ont choisie,
 Pour nenseigner rien que leur phantasie.
 Trop cuyder de soy fait laisser le
 mieulx des aultres, à la grand per-
 te, & confusion de l'oultre cuyde.

« AMOUR DE SOYMESME », page 91
 de *Toutes les emblèmes de M. Andre Alciat de nouveau
 translatez en François* d'André ALCIAT
 (1^{ère} édition des *Emblemata* à Augsbourg, 1531),
 traduit par B. Aneau III et P. Eskrich, Lyon,
 chez Guillaume Rouille, 1558.

Figure 44



« Contre l'amour de soi-même », Discours XIII, p. 157
du *Recueil d'emblèmes divers* de Jean Baudoin (première édition
de 1643),
Paris, 1675.

Figure 45

La « mauvaise » femme en société

La sorcière



La sorcière

Albrecht Dürer (1471-1528)

École allemande

Estampe à l'eau forte

1500

H. 11, 4 ; L. 7, 1 cm

Department Prints & Drawings,

German XVIc Unmounted Roy,

British Museum, Londres

(Exemplaire n° E, 4. 126 sur les trois
conservés)

Figure 46



The Witches' Sabbath
(le Sabbat des sorcières)

Hans Baldung Grien (vers 1484-1545)

École allemande

Gravure sur bois en couleur

(tons bruns et orangés)

1510

H. 37, 1 ; L. 25, 4 cm

Department Prints & Drawings,

German XVIc Mounted Roy,

British Museum, Londres

(1834, 0712. 73)

Figure 47



Witch or Saint Margaret
(sorcière ou Sainte Margaret)

Agostino Veneziano (vers 1490-1540)

École italienne

Estampe, gravure en taille-douce

1510-1520

H. 15, 8 ; L. 11, 9 cm

Department Prints & Drawings,
German XVIc Mounted Roy,
British Museum, Londres
(1873, 0809. 735)

Figure 48



Sur le chemin du sabbat

Marcantonio Raimondi (1480-1534)
d'après Girolamo Genga (1476-1551)

École italienne

Estampe, gravure en taille-douce

1520

H. 30 ; L. 54,5 cm

Cabinet des estampes et des dessins de Strasbourg
(77.002.0.57 ; 77.R.2011.0309)

Figure 49

Le diable domestique ou l'épouse aux multiples défauts

« *LA VRAIE FEMME* »



Anonyme
École française
Estampe, gravure en taille-douce
Avant 1640
H. 15, ; L. 11, 5 cm

Au bas de la gravure :
(coupé sur cette planche)
« Ce monstre horrible a double
teste,
Passant ne t'effraye il point ;
Et toutes fois ô grosse beste
Tu las a tes costes asses souvent
conjoint.
Considere ce Monstre infame
Qui n'entend aucune raison
Tu verras que c'est une femme,
Qui est Ange à l'Église et diable
en la maison »

Une des planches de cette série est
conservée au cabinet des estampes
et photographie de la Bibliothèque
Nationale de France (Tf rés. Fol.)

Figure 50



Branle des folles

Anonyme

vers 1560

École française

Estampe, gravure en taille-douce

H. 29 ; L. 50 cm

Sur le piédestal au centre est inscrit :

« La Trompette : Folles que l'on lie / Pour ce branle avancer /
De ma trompe jolie / Je vous feray danser »

Autour de la trompette se trouvent 15 femmes qui symbolisent les principaux défauts :
« la Sagefolle, la Curieuse, la Paresseuse, la Jaserde ([Bavarde], l'Enniveuse, la Médisante,
la Ficte, l'Ambitieuse, la Flatteuse, la Luenneuse, la Querelleuse, la (grosse) Gloutonne,
la (maigre) Avaritieuse, la Prodigue, la Berulice [Berlue] »

Illustration prise dans l'ouvrage de RIOUX Jean-Pierre (dir.), SIRINELLI Jean-François (dir.), CROIX Alain et QUIÉNART Jean [et al.], *Histoire culturelle de la France. 2. De la Renaissance à l'aube des Lumières*, tome 2, Paris, éd. du Seuil, 2005.

Une des planches de cette série est conservée au cabinet des estampes et photographie de la Bibliothèque nationale de France (Tf. 2. fol. 99)

Figure 51

L'Homme fourré de malices

Abraham Bosse (1602-1676)

École française

Estampe, gravure en taille-douce

XVII^e siècle

H. ?; L. ? cm



Cette planche est conservée au département des estampes et de la photographie de la Bibliothèque Nationale de France (RESERVE QB-201 (40)-FOL). Elle appartient au recueil de la collection Michel Hennin, *Estampes relatives à l'Histoire de France*, Tome 40, Pièces 3574-3658, période : 1650-1652.

Au bas de la gravure :

« Je ne vois point que le Graveur
Ait pour raison que son caprice,
Quand il appelle ce Resveur
Un homme fourré de malice.

Car sil est tout chargé de maux,
D'où procedent ils que de testes
De ces dangereux Animaux,
Qui trompent les plus fines bestes.

Tout ce qu'il a de vicieux
Ne vient donc pas de sa nature,
Ou bien sil est malicieux,
Il s'en faut prendre a sa fourrure »

Figure 52

« La dispute pour la culotte »



La dispute pour la culotte

Israhel van Meckenem (1445-1503)

École flamande ?

Estampe sur cuivre

Fin du XV^e siècle (vers 1480)

H. 16 ; L. 10,5 cm

Une des planches de cette série est conservée au département des estampes et de la photographie de la Bibliothèque Nationale de France (Ea 48 b RESERVE)

Gravure trouvée dans l'ouvrage de Laure BEAUMONT-MAILLET,

La guerre des sexes. Les albums du cabinet des estampes, Albin Michel, 1984, chapitre 2 : « La dispute pour la culotte », ill. 4, p. 14.

Figure 53



« La dispute pour la culotte »

Anonyme

éditée chez Joos de Bosscher

Estampe en taille-douce (sur cuivre)

1^{re} moitié du XVII^e siècle

H. 25 ; L. 38,5 cm

Inscription en haut à droite de la gravure :

Aut amat, aut odit Mvlier, nil tertium habere

Diertur : infanum ni foret Imperium.

Vnde superba fuum cognt susstare maritum :

Et bretata, tenet belltta Jigna, MANVM »

Traduction :

« Où la femme gouverne, portant la bannière,

Et des braves avec : le tout y va derrière »

Une des planches de cette série est conservée au département
des estampes et de la photographie de la Bibliothèque Nationale de France

(Tf 2, RESERVE)

Gravure scannée ci-présente provenant de l'ouvrage de Laure BEAUMONT-MAILLET,
La guerre des sexes. Les albums du cabinet des estampes, Albin Michel, 1984, chapitre 2 : « La dispute pour la
culotte », ill. 5, p. 15.

Figure 54



[sans titre]

Martin Treu

École allemande ?

Entre 1540 et 1543

Gravure scannée provenant de l'ouvrage de Nathalie Zemon DAVIS, *Les cultures du peuple : rituels, savoirs et résistances au XVI^e siècle*, traduit en français par Marie-Noëlle Bourguet, Paris, Aubier Montaigne, 1979, ill. 8 b), p. 438.

On retrouve cette gravure dans l'ouvrage d'Adam BARTSCH, *Le peintre graveur*, Leipzig, 1854-1876, 9, 77.

Figure 55

Lustucru, le façonneur de femmes vertueuses



« Opérateur céphalique »

Anonyme

éditée chez Boudan

Estampe en taille-douce (sur cuivre)

1659 ?

H. 24 ; L. 34,5 cm

Une des planches de cette série est conservée au département
des estampes et de la photographie de la Bibliothèque Nationale de France

(Tf 2, RESERVE)

Gravure scannée ci-présente provenant de l'ouvrage de Laure BEAUMONT-MAILLET,
La guerre des sexes. Les albums du cabinet des estampes, Albin Michel, 1984, chapitre 3 : « Lustucru, opérateur
céphalique », ill. 17, p. 25.

Figure 56



« Le Fournox de Jean Tangous »

Anonyme

éditée chez C. Binet

Estampe en taille-douce (sur cuivre)

vers 1660-1670

H. 25 ; L. 36,5 cm

Une des planches de cette série est conservée au département
des estampes et de la photographie de la Bibliothèque Nationale de France
(coll. Hennin, t. 29, n° 2576)

Gravure scannée ci-présente provenant de l'ouvrage de Laure BEAUMONT-MAILLET,
La guerre des sexes. Les albums du cabinet des estampes, Albin Michel, 1984, chapitre 3 : « Lustucru, opérateur
céphalique », ill. 26, p. 34.

Figure 57



« Le massacre de Lustucru par les femmes »

Anonyme

Estampe en taille-douce

Éditée chez Jacques Lagniet

avant 1660

H. 18 ; L. 18 cm

Une des planches de cette série est conservée au département
des estampes et de la photographie de la Bibliothèque Nationale de France

(Tf 7 (4°))

Gravure scannée ci-présente provenant de l'ouvrage de Laure BEAUMONT-MAILLET,
La guerre des sexes. Les albums du cabinet des estampes, Albin Michel, 1984, chapitre 3 : « Lustucru, opérateur
céphalique », ill. 21, p. 29.

Figure 58



« La grande destruction de Lustucru par les femmes fortes et vertueuses »

Sébastien Leclerc (1637-1714)

Estampe en taille-douce (sur cuivre)

1663

H. 23 ; L. 33 cm

Une des planches de cette série est conservée au département
des estampes et de la photographie de la Bibliothèque Nationale de France

(Ed 59 a (F°))

Gravure scannée ci-présente provenant de l'ouvrage de Laure BEAUMONT-MAILLET,
La guerre des sexes. Les albums du cabinet des estampes, Albin Michel, 1984, chapitre 3 : « Lustucru, opérateur
céphalique », ill. 20, p. 28.

Figure 59

L'exemple historique d'une figure de « mauvaise » femme

Cléopâtre VII

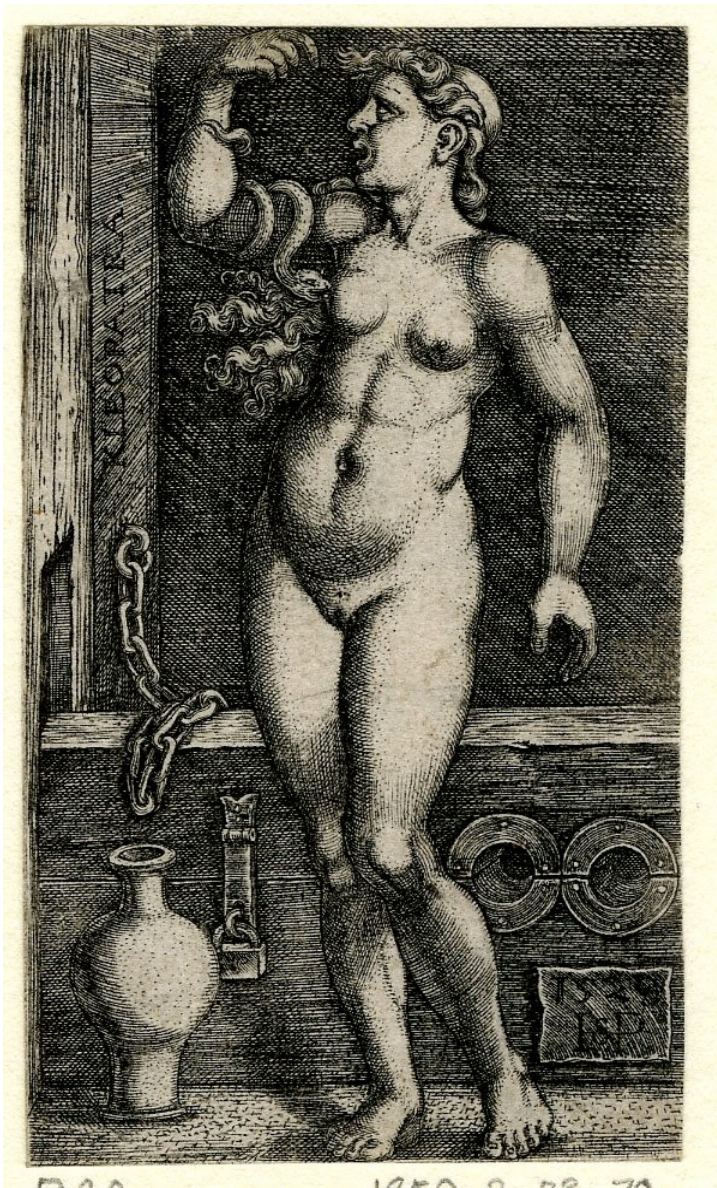


Cleopatra

Allaert Claesz (1498 – 1564)
École flamande
Estampe, gravure en taille-douce
1520 – 1530
H. 8 ; L. 5, 8 cm

Department Prints & Drawings,
D + F XVIc Unmounted Roy,
British Museum, Londres
(1919, 0616. 53)

Figure 60



Kleopatra

Hans Sebald Beham
(1500 - 1550)
École allemande
Estampe, gravure en taille-
douce
1529
H. 8, 2 ; L. 4, 7 cm

Department Prints & Drawings,
German Post – Binder Small,
British Museum, Londres
(1850, 0223. 79)

Figure 61



Cleopatra

Agostino Veneziano (1490 – 1540)
d'après le dessin de Baccio Bandinelli
(1493 - 1560)
École italienne
Estampe, gravure en taille-douce
1519 – 1530 (1515?)
H. 22, 2 ; L. 13, 8 cm

Department Prints & Drawings,
Italian XVIc Mounted Roy,
British Museum, Londres
(1863, 1114. 750)

Figure 62

Illustrations complémentaires



© Bibliothèque nationale de France

La « Haine »

LORRIS (Guillaume de) et MEUNG (Jean de),
Le Roman de la Rose, Paris, s.d. (1380 ? 1400?),
 Folio 1v (NQ-C-001961).

Manuscrit peint conservé à la Bibliothèque Nationale de France,
 collection du Duc de la Vallière,
 (photo prise sur le site internet des expositions / les galeries virtuelles de la BnF).

Figure 63



Exemple des médaillons sculptés (de quadrilobes) en bas-relief illustrant les vices et les vertus, présentés sur le soubassement droit du portail central, dit du Beau Dieu, de la cathédrale Notre-Dame d'Amiens (portail édifié à partir de 1220)

Figure 64



L'humilité (détail)

Un des médaillons sculptés en bas-relief présenté sur les soubassements du portail central, dit du Beau Dieu, de la cathédrale Notre-Dame d'Amiens, Amiens

Début du XIII^e siècle (vers 1220)

Figure 65



De droite à gauche :

l'Orgueil sur un lion tenant très certainement un aigle ; un démon ; et la gueule de Léviathan



De droite à gauche :

l'Envie sur un chien ; la Luxure sur un bouc ; et l'Avarice sur un blaireau ou une taupe tenant des deux mains des bourses d'argent



De droite à gauche :
la Paresse sur un âne, la Colère ; et la Gourmandise sur un loup (?)

Le défilé des sept Péchés capitaux

(détails)

Peinture murale

première moitié du XVI^e siècle

église de la Masse, mur sud de la Nef

(Les Junies, Lot (46), France)

Photographies recadrées prises sur le site des patrimoines en Midi-Pyrénées

[URL : <http://patrimoines.midipyrenees.fr/fr/rechercher/recherche-base-de-donnees/index.html?notice=IM46000813>]

Figure 66



Échiquier en « forme d'Ève »

Anonyme

Estampe, gravure sur bois

École française (Toulouse)

1534

H. 25,7 ; L. 17 cm

Pièce tirée de l'ouvrage :

DU PONT Gratien (seigneur de Drusac), *Controverses des sexes masculin et féminin*, Toulouse, Jacques Colomiez, 1534

[un exemplaire de cet ouvrage se trouve à la Bibliothèque municipale de Toulouse : Res. B XVI 300 – Fol. 53V]

Figure 67



© Musée des Augustins

La femme au serpent

Anonyme

Sculpture, Bas-relief, marbre

École française

1101 ? - 1200 ?

H. 111 ; L. 40 ; P. 26 cm

Œuvre conservée au Musée des Beaux-Arts de Toulouse

(le musée des Augustins)

Exposée dans la salle romane

(N° inventaire : ME 254)

Figure 68

TABLE DES ILLUSTRATIONS

- Illustrations principales

| |
|--------------------|
| Des vices féminins |
|--------------------|

La Fraude

[Fig. 1] Philippe Galle, « Fraus » (la Fraude), école flamande, vers 1590 [BnF, Département des estampes et de la photographie (In-4°, 4 p . n. ch., titre, frontisp. Et 43 pl. gr) ; H. 15 – 9 cm, taille-douce].....p. 43

[Fig. 2] Jacques I^{er} Androuet Du Cerceau, « Fraus » (la Fraude), école française, XVI^e siècle [BnF, Département des estampes et de la photographie, recueil de gravures de l'artiste (Ed. 2 b, pet In-folio) ; H. 9,1 – 7,2 cm, taille-douce].....p. 44

[Fig. 3] Jost Amman, « Déception » (la Fraude), école suisse, fin du XV^e ou début du XVI^e siècle [Illustration prise dans l'ouvrage : BARTSCH Adam von, STRAUSS WALTER L. et PETERS JANE S., *The illustrated of Bartsch.19 (par. 1). German masters of the sixteenth century. Virgil Solis : intaglio prints and woodcuts*, New York, Abaris Books, cop. 1987 ; H. 12,6 – L. 10,8 cm, taille-douce].....p. 44

La Mélancolie

[Fig. 4] Virgil Solis, « Melancolicus » (la Mélancolie), école allemande, XVI^e siècle [BnF, Département des estampes et de la photographie, recueil de gravures de l'artiste (SNR- 3 (SOLIS, Virgilus)) ; dimensions inconnues, taille-douce].....p. 45

[Fig. 5] Jacques I^{er} Androuet Du Cerceau, « Melancholia » (la Mélancolie), école française, XVI^e siècle [BnF, Département des estampes et de la photographie, recueil de gravures de l'artiste (Ed. 2 b, pet In-folio) ; H. 9 – L. 7,2 cm, taille-douce].....p. 46

[Fig. 6] Jost Amman, « Melancholia » (la Mélancolie), école suisse, fin du XV^e ou début du XVI^e siècle [Illustration prise dans l'ouvrage : BARTSCH Adam von, STRAUSS WALTER L. et PETERS JANE S., *The illustrated of Bartsch.19 (par. 1). German masters of the sixteenth century. Virgil Solis : intaglio prints and woodcuts*, New York, Abaris Books, cop. 1987 ; H. 12,4 – L. 10,7 cm, taille-douce].....p. 46

La Vanité

[Fig. 7] Jacques de Gheyn II, « Vanitas » (la Vanité), école flamande, 1595 ou 1596 [British Museum of London, Department Prints & Drawings, D+ F XVIc Mounted Roy (1871, 1209, 468) ; H. 27,8 – L. 18,5 cm, taille-douce].....p. 47

[Fig. 8] Willem van Swanenburg d'après Abraham Bloemaert, « Allegory on vanitas », école allemande, 1608 [British Museum of London, Department Prints & Drawings, D+ F XVIIc Mounted Roy (D, 7. 99) ; H. 26,5 – 18,8 cm, taille-douce].....p. 48

| |
|------------------------|
| Des exemples de vertus |
|------------------------|

[Fig. 9] Étienne Delaune, « La Sagesse », école française, 1569 (Paris) [BnF, Département des estampes et de la photographie (Ed 4 pet. fol.) ; H. 5,1 – L. 3,8 cm, taille-douce].....p. 49

[Fig. 10] Corneille de Lyon, « Temperantia », école française, vers 1550 (Lyon) [BnF, Département des estampes et de la photographie (Ed 4b rés) ; H. 7,8 – L. 5,3 cm, taille-douce].....p. 50

| |
|--------------------------|
| Les sept péchés capitaux |
|--------------------------|

L'Orgueil

[Fig. 11] Heinrich Aldegrever, « Pride » (l'Orgueil), école allemande, 1552 [British Museum of London, Department Prints & Drawings (E, 4. 388) ; H. 10,2 – L. 6,1 cm, taille-douce].....p. 51

[Fig. 12] Jacob Matham d'après Hendrick Goltzius, « l'orgueil », école flamande, 1587 [British Museum of London, Department Prints & Drawings (1873, 0209, 479) ; H. 21,8 – L. 14,5 cm, taille-douce].....p. 51

[Fig. 13] Jacques Callot, « Superbia » (l'Orgueil), école italienne (Florence), entre 1617 et 1621 [BnF, Département des estampes et de la photographie, recueil de gravures de l'artiste (RESERVE ED-25 (10) – Boîte écu) ; H. 7,5 – 5,7 cm, estampe à l'eau forte].....p. 52

[Fig. 14] Jost Amman, « Superbia » (l'Orgueil), école suisse, fin du XV^e ou début du XVI^e siècle [Illustration prise dans l'ouvrage : BARTSCH Adam von, STRAUSS WALTER L. et PETERS JANE S., *The illustrated of Bartsch.19 (par. 1). German masters of the sixteenth century. Virgil Solis : intaglio prints and woodcuts*, New York, Abaris Books, cop. 1987 ; H. 12 – L. 9,8 cm, taille-douce].....p. 52

[Fig. 15] Hans Burgkmair, « L'orgueil », école allemande, fin du XV^e ou début du XVI^e siècle [Illustration prise dans l'ouvrage : BARTSCH Adam von, STRAUSS WALTER L. et KOCH Robert Alan, *The illustrated of Bartsch. 16. Early German masters, Jacob Blink, Georg Pencz, Heinrich Aldegrever*, New York, Abaris Books, cop. 1980, fig. 56, p. 61 ; H. 16,4 – L. 7,4 cm, gravure sur bois].....p. 53

L'Envie

[Fig. 16] Heinrich Aldegrever, « Envy » (l'Envie), école allemande, 1552 [British Museum of London, Department Prints & Drawings (E, 4. 381) et Bibliothèque municipale de Lyon (A16ALD000280) ; H. 10,2 – L. 6,2 cm, taille-douce].....p. 54

[Fig. 17] Jacob Matham d'après Hendrick Goltzius, « l'envie », école flamande, 1587 [British Museum of London, Department Prints & Drawings (1873, 0809. 483) ; H. 21,7 – L. 14,4 cm, taille-douce].....p. 54

[Fig. 18] Jacques Callot, « Invidia » (l'Envie), école italienne (Florence), entre 1617 et 1621 [BnF, Département des estampes et de la photographie, recueil de gravures de l'artiste (RESERVE ED-25 (10) – Boîte écu) ; H. 7,6 – L. 5,7 cm, estampe à l'eau forte].....p. 55

[Fig. 19] Hendrick Goltzius, « l'envie », école flamande, fin du XV^e ou début du XVI^e siècle
[Illustration prise dans l'ouvrage : BARTSCH Adam von et STRAUSS WALTER L., *The illustrated of Bartsch. 3. Netherlandish artists, Hendrik Goltzius*, New York, Abaris Books, cop. 1982, p. 88 ; H. 14 – L. 10,8 cm, taille-douce].....p. 55

La Colère

[Fig. 20] Heinrich Aldegrever, « Anger » (la Colère), école allemande, 1552 [British Museum of London, Department Prints & Drawings (E, 4. 389) et Bibliothèque municipale de Lyon (A16ALD000281) ; H. 10,2 – L. 6,1 cm, taille-douce].....p. 56

[Fig. 21] Jacob Matham d'après Hendrick Goltzius, « La colère », école flamande, 1587 [British Museum of London, Department Prints & Drawings (1928, 1212. 66) ; H. 21,5 – L. 14 cm, taille-douce].....p. 56

[Fig. 22] Hendrick Goltzius, « la colère », école flamande, fin du XV^e ou début du XVI^e siècle
[Illustration prise dans l'ouvrage : BARTSCH Adam von et STRAUSS WALTER L., *The illustrated of Bartsch. 3. Netherlandish artists, Hendrik Goltzius*, New York, Abaris Books, cop. 1982, p. 87 ; H. 13,9 – L. 10,7 cm, taille-douce].....p. 57

La Paresse

[Fig. 23] Heinrich Aldegrever, « Idleness » (la paresse), école allemande, 1552 [British Museum of London, Department Prints & Drawings (E, 4. 391) et Bibliothèque municipale de Lyon (A16ALD000285) ; H. 10,3 – L. 6,2 cm, taille-douce].....p. 58

[Fig. 24] Jacob Matham d'après Hendrick Goltzius, « la paresse », école flamande, 1587 [British Museum of London, Department Prints & Drawings (1873, 0809, 485) et Bibliothèque municipale de Lyon (a16ald000285) ; H. 21,8 – L. 14,4 cm, taille-douce].....p. 58

[Fig. 25] Jacques Callot, « Pigritia » (la Paresse), école italienne (Florence), entre 1617 et 1621 [BnF, Département des estampes et de la photographie, recueil de gravures de l'artiste (RESERVE ED-25 (10) – Boite écu) ; H. 7,6 – 5,7 cm, estampe à l'eau forte].....p. 59

[Fig. 26] Hendrick Goltzius, « La paresse », école flamande, fin du XV^e ou début du XVI^e siècle
[Illustration prise dans l'ouvrage : BARTSCH Adam von et STRAUSS WALTER L., *The illustrated of Bartsch. 3. Netherlandish artists, Hendrik Goltzius*, New York, Abaris Books, cop. 1982, p. 91 ; H. 14 – L. 10,7 cm, taille-douce].....p. 59

L'Avarice

[Fig. 27] Heinrich Aldegrever, « Avarice », école allemande, 1552 [British Museum of London, Department Prints & Drawings (E, 4. 392. +) et Bibliothèque municipale de Lyon (A16ALD000284) ; H. 10,1 – L. 6,1 cm, taille-douce].....p. 60

[Fig. 28] Jacob Matham d'après Hendrick Goltzius, « l'avarice », école flamande, 1587 [British Museum of London, Department Prints & Drawings (1873, 0809, 484) ; H. 21,8 – L. 14,4 cm, taille-douce].....p. 60

[Fig. 29] Hans Burgkmair, « l'avarice », école allemande, fin du XV^e ou début du XVI^e siècle
[Illustration prise dans l'ouvrage : BARTSCH Adam von, STRAUSS WALTER L. et KOCH Robert Alan, *The illustrated of Bartsch. 16. Early German masters, Jacob Bink, Georg Pencz, Heinrich Aldegrever*, New York, Abaris Books, cop. 1980, fig. 56, p. 61 ; H. 16,4 – L. 7,4 cm, gravure sur bois].....p. 61

[Fig. 30] Hendrick Goltzius, « l'avarice », école flamande, fin du XV^e ou début du XVI^e siècle
[Illustration prise dans l'ouvrage : BARTSCH Adam von et STRAUSS WALTER L., *The illustrated of Bartsch. 3. Netherlandish artists, Hendrik Goltzius*, New York, Abaris Books, cop. 1982, p. 86 ; H. 13,7 – L. 10,7 cm, taille-douce].....p. 61

[Fig. 31] Jacques Callot, « Avaritia » (l'avarice), école italienne (Florence), entre 1617 et 1621 [BnF, Département des estampes et de la photographie, recueil de gravures de l'artiste (RESERVE ED-25 (10) – Boite écu) ; H. 7,6 – 5,6 cm, estampe à l'eau forte].....p. 62

La Gourmandise

[Fig. 32] Heinrich Aldegrever, « Gluttony » (la gourmandise), école allemande, 1552 [British Museum of London, Department Prints & Drawings (E, 4. 390) ; H. 10,1 – L. 6,1 cm, taille-douce].....p. 63

[Fig. 33] Jacob Matham d'après Hendrick Goltzius, « la gourmandise », école flamande, 1587 [British Museum of London, Department Prints & Drawings (1873, 0809, 480) ; H. 21,6 – L. 14,4 cm, taille-douce].....p. 63

[Fig. 34] Jacques Callot, « Gula » (la gourmandise), école italienne (Florence), entre 1617 et 1621 [BnF, Département des estampes et de la photographie, recueil de gravures de l'artiste (RESERVE ED-25 (10) – Boite écu) ; H. 7,6 – 5,8 cm, estampe à l'eau forte].....p. 64

[Fig. 35] Hendrick Goltzius, « la gourmandise », école flamande, fin du XV^e ou début du XVI^e siècle [Illustration prise dans l'ouvrage : BARTSCH Adam von et STRAUSS WALTER L., *The illustrated of Bartsch. 3. Netherlandish artists, Hendrik Goltzius*, New York, Abaris Books, cop. 1982, p. 90 ; H. 14 – L. 10,7 cm, taille-douce].....p. 64

La Luxure

[Fig. 36] Heinrich Aldegrever, « Lust » (la luxure), école allemande, 1552 [British Museum of London, Department Prints & Drawings (E, 4. 392) ; H. 10,2 – L. 6,1 cm, taille-douce].....p. 65

[Fig. 37] Jacob Matham d'après Hendrick Goltzius, « La luxure », école flamande, 1587 [British Museum of London, Department Prints & Drawings (1873, 0809, 481) ; H. 21,7 – L. 14,4 cm, taille-douce].....p. 65

[Fig. 38] Jacques Callot, « Luxuria » (la luxure), école italienne (Florence), entre 1617 et 1621 [BnF, Département des estampes et de la photographie, recueil de gravures de l'artiste (RESERVE ED-25 (10) – Boite écu) ; H. 7,7 – 5,7 cm, estampe à l'eau forte].....p. 66

[Fig. 39] Hendrick Goltzius, « la luxure », école flamande, fin du XV^e ou début du XVI^e siècle [Illustration prise dans l'ouvrage : BARTSCH Adam von et STRAUSS WALTER L., *The illustrated of Bartsch. 3. Netherlandish artists, Hendrik Goltzius*, New York, Abaris Books, cop. 1982, p. 89 ; H. 13,8 – L. 10,7 cm, taille-douce].....p. 66

La Paresse

[Fig. 40] « PARESSE », école française, 1531 [Illustration tirée de l'ouvrage : ALCIAT André, *Toutes les emblèmes de M. Andre Alciat de nouveau translatez en François* (1^{ère} édition des *Emblemata* à Augsbourg, 1531), traduit par B. Aneau III et P. Eskrich, Lyon, chez Guillaume Rouille, 1558, p. 103 et 104].....p. 67

[Fig. 41] « Contre l'oisiveté », école française, 1675 [Illustration tiré de l'ouvrage : BAUDOIN Jean, *Recueil d'emblèmes divers* (première édition de 1643), Paris, 1675, Discours XII, p. 141].....p. 68

La Gourmandise

[Fig. 42] « GOURMANDIE », école française, 1531 [Illustration tirée de l'ouvrage : ALCIAT André, *Toutes les emblèmes de M. Andre Alciat de nouveau translatez en François* (1^{ère} édition des *Emblemata* à Augsbourg, 1531), traduit par B. Aneau III et P. Eskrich, Lyon, chez Guillaume Rouille, 1558, p. 112].....p. 68

[Fig. 43] « Contre la gourmandise », école française, 1675 [Illustration tiré de l'ouvrage : BAUDOIN Jean, *Recueil d'emblèmes divers* (première édition de 1643), Paris, 1675, Discours IX, p. 127].....p. 69

L'Amour de soi-même

[Fig. 44] « AMOUR DE SOYMESME », école française, 1531 [Illustration tirée de l'ouvrage : ALCIAT André, *Toutes les emblèmes de M. Andre Alciat de nouveau translatez en François* (1^{ère} édition des *Emblemata* à Augsbourg, 1531), traduit par B. Aneau III et P. Eskrich, Lyon, chez Guillaume Rouille, 1558, p. 91].....p. 69

[Fig. 45] « Contre l'amour de soi-même », école française, 1675 [Illustration tiré de l'ouvrage : BAUDOIN Jean, *Recueil d'emblèmes divers* (première édition de 1643), Paris, 1675, Discours XIII, p. 157].....p. 70

La « mauvaise » femme en société

La sorcière

[Fig. 46] Albrecht Dürer, « la sorcière », école allemande, 1500 [British Museum of London, Department Prints & Drawings, German XVIc Unmounted Roy (Exemplaire n° E, 4. 126) ; H. 11,4 – L. 7,1 cm, estampe à l'eau forte].....p. 71

[Fig. 47] Hans Baldung Grien, « The Witches' Sabbath » (le Sabbat des sorcières), école allemande, 1510 [British Museum of London, Department Prints & Drawings, German XVIc Mounted Roy (1834, 0712. 73) ; H. 37,1 – L. 25,4 cm, gravure sur bois en couleur].....p. 72

[Fig. 48] Agostino Veneziano, « Witch or Saint Margaret » (sorcière ou Sainte Margaret), école italienne, entre 1510 et 1520 [British Museum of London, Department Prints & Drawings, German XVIc Mounted Roy (1873, 0809. 735) ; H. 15,8 – L. 11,9 cm, taille-douce].....p. 73

[Fig. 49] Marcantonio Raimondi d'après Girolamo Genga, « Sur le chemin du sabbat », école italienne, 1520 [Cabinet des estampes et des dessins de Strasbourg (77.002.0.57 ; 77. R.2011.0309) ; H. 30 – L. 54,5 cm, taille-douce].....p. 74

Le diable domestique ou l'épouse aux multiples défauts

[Fig. 50] Anonyme, « LA VRAIE FEMME », école française, avant 1640 [BnF, Département des estampes et de la photographie (Tfrés. Fol) ; H. 15 – L. 11,5 cm, taille-douce].....p. 75

[Fig. 51] Anonyme, « Branle des folles », école française, vers 1560 [BnF, Département des estampes et de la photographie (Tf. 2. fol. 99) ; H. 29 – L. 50 cm, taille-douce].....p. 76

[Fig. 52] Abraham Bosse, « l'Homme fourré de malices », école française, XVII^e siècle [BnF, Département des estampes et de la photographie (RESERVE QB-201 (40)-FOL) ; H. ? – L. ? cm, taille-douce].....p. 77

« La dispute pour la culotte »

[Fig. 53] Israhel van Meckenem, « La dispute pour la culotte », école flamande ?, estampe sur cuivre, fin du XV^e siècle (vers 1480) [Illustration prise dans l'ouvrage : BEAUMONT-MAILLET Laure, *La guerre des sexes. Les albums du cabinet des estampes*, Albin Michel, 1984, chapitre 2 : « La dispute pour la culotte », ill. 4, p. 14 ; H. 16 – L. 10,5 cm, taille-douce].....p. 78

[Fig. 54] Anonyme, « La dispute pour la culotte », école française, éditée chez Joos de Bosscher, première moitié du XVII^e siècle [BnF, Département des estampes et de la photographie (Tf2, RESERVE) ; H. 25 – L. 38,5 cm, taille-douce].....p. 79

[Fig. 55] Martin Treu, [sans titre], école allemande ?, entre 1540 et 1543 [Illustration tirée de l'ouvrage : Zemon DAVIS Nathalie, *Les cultures du peuple : rituels, savoirs et résistances au XVI^e siècle*, traduit en français par Marie-Noëlle Bourguet, Paris, Aubier Montaigne, 1979, ill. 8 b), p. 438 ; dimensions inconnues].....p. 80

Lustrucru, le façonneur de femmes vertueuses

[Fig. 56] Anonyme, « Opérateur céphalique », éditée chez Boudan (Paris), école française, 1659 ? [BnF, Département des estampes et de la photographie (Tf2, RESERVE) ; H. 24 – L. 34,5 cm, taille-douce].....p. 81

[Fig. 57] Anonyme, « Le Fournox de Jean Tangous », éditée chez C. Binet (Paris), école française, vers 1660-1670 [BnF, Département des estampes et de la photographie (coll. Hennin, t. 29, n° 2576) ; H. 25 – L. 36,5 cm, taille-douce].....p. 82

[Fig. 58] Anonyme, « Le massacre de Lustucru par les femmes », éditée chez Jacques Lagniet (Paris), école française avant 1660 [BnF, Département des estampes et de la photographie (Rf 7 (4°)) ; H. 18 – L. 18 cm, taille-douce].....p. 83

[Fig. 59] Sébastien Leclerc, « La grande destruction de Lustucru par les femmes fortes et vertueuses », école française, 1663 [BnF, Département des estampes et de la photographie (Ed 59 a (f°)) ; H. 23 – L. 33 cm, taille-douce].....p. 84

| |
|---|
| L'exemple historique d'une figure de « mauvaise » femme |
|---|

Cléopâtre VII

[Fig. 60] Allaert Claesz, « Cleopatra », école flamande, entre 1520 et 1530 [British Museum of London, Department Prints & Drawings, D + F XVIc Unmounted Roy (1919, 0616. 53) ; H. 8 – L. 5,8 cm, taille-douce].....p. 85

[Fig. 61] Hans Sebald Beham, « Kleopatra », école allemande, 1529 [British Museum of London, Department Prints & Drawings, German Post – Binder Small (1850, 0223. 79) ; H. 8,2 – L. 4,7 cm, taille-douce].....p. 86

[Fig. 62] Agostino Veneziano d'après Baccio Bandinelli, « Clœpatra », école italienne, entre 1519 et 1530 [British Museum of London, Department Prints & Drawings, Italian XVIc Mounted Roy (1863, 1114. 750) ; H. 22,2 – L. 13,8 cm, taille-douce].....p. 87

- Illustrations complémentaires

[Fig. 63] La « Haine », entre 138 et 1400 [Illustration tirée du manuscrit : LORRIS (Guillaume de) et MEUNG (Jean de), *Le Roman de la Rose*, Paris, s.d. (1380 ? 1400?), conservé à la BnF dans la collection du Duc de la Vallière (Folio 1v (NQ-C-001961))].……………p. 89

[Fig. 64] Exemple des médaillons sculptés (de quadrilobes) en bas-relief illustrant les vices et les vertus, présentés sur le soubassement droit du portail central, dit du Beau Dieu, de la cathédrale Notre-Dame d'Amiens [portail édifié à partir de 1220].……………p. 90

[Fig. 65] « l'humilité » [détail], Un des médaillons sculptés en bas-relief présenté sur les soubassements du portail central, dit du Beau Dieu, de la cathédrale Notre-Dame d'Amiens, Amiens [Début du XIII^e siècle (vers 1220)].……………p. 90

[Fig. 66] « Le défilé des sept Péchés capitaux » [détail], peinture murale, première moitié du XVI^e siècle, église de la Masse, mur sud de la Nef [Les Junies, Lot (46), France].……………p. 91 et 92

[Fig. 67] Anonyme, « Échiquier en forme d'Ève », école française (Toulouse), 1534 [Illustration tirée de l'ouvrage : DU PONT Gratien (seigneur de Drusac), *Controverses des sexes masculin et féminin*, Toulouse, Jacques Colomiez, 1534 dont un des exemplaires se trouve à la Bibliothèque municipale de Toulouse (Res. B XVI 300 – Fol. 53V) ; H. 25,7 – L. 17 cm, gravure sur bois].……………p. 93

[Fig. 68] Anonyme, « la femme au serpent », école française, Sculpture, Bas-relief en marbre, 1110 ? - 1200 ?, conservé au Musée des Beaux-Arts de Toulouse (le musée des Augustins), exposée dans la salle romane.……………p. 94

RAPPELS DU MASTER 1

L'image négative de la femme dans la gravure du XVI^e siècle

L'image féminine des vices

Introduction

Développement

I. La perception de la femme

- A. Les agents de la « querelle des Femmes »
- B. La peur des femmes attise la haine
- C. Les innombrables vices de la femme

II. La femme vicieuse dans la gravure du XVI^e siècle

- A. La femme comme allégorie du vice
- B. Les attributs et symboles du vice
- C. Dangereuse mais aussi attirante

Conclusion

JURY composé de :

- M^r PASCAL Julien (directeur de recherche)
- M^{me} DUHEM Sophie (professeur d'histoire de l'art moderne)

Dans l'ensemble, le jury a trouvé le sujet du mémoire très intéressant et agréable à lire. De plus, le travail de recherche a été jugé rigoureux, notamment de part la multitude des lectures effectuées.

En ce qui concerne la forme, plusieurs remarques ont été formulées. Tout d'abord, l'écriture est trop compacte. Il faut y remédier en aérant le corps du texte. Il y a également trop de répétitions, aussi bien dans le vocabulaire employé que dans le développement. L'écriture est lisible, cependant il y trop de fautes d'orthographe et de grammaire, et ce à chaque page. De plus, certaines formulations sont maladroitement. Pour exemple, la phrase « faire passer un message » n'est pas correcte. Il y a également des confusions de termes, et même parfois des contre sens. Certains mots sont récurrents tels que « acerbes » et le « nous » peut être évité.

Sur le fond, le jury a constaté plusieurs erreurs. Dans l'ensemble, le développement est plutôt bien construit. Cependant, certaines passages méritent d'être synthétiser. De plus, force est de constater que l'auteur présente souvent des difficultés à formuler le fond de sa pensée, ce qui peut être un frein dans la lecture du texte.

Concernant le choix des sources utilisées, il a été jugé pertinent sauf pour ce qui est de la traduction française du dictionnaire iconographique de Césaire Ripa, *Iconologia*, publiée par Jean Baudoin en 1643². Il a été conseillé de faire directement référence à la source d'origine. Aussi bien pour les sources que pour la bibliographie, le choix des thématiques n'a pas été approuvé. Les ouvrages ne sont pas rangés comme il se doit. Ces parties des données de la

2 BAUDOIN Jean, *Iconologie, où les principales choses qui peuvent tomber dans la pensée touchant les Vices et les Vertus sont représentées sous diverses figures*, traduction de l'édition italienne de Césaire Ripa, (1^{ère} édition à Rome, 1593), Paris, Guillemot, 1643.

recherche sont donc à revoir. Il en est de même en ce qui concerne l'historiographie du sujet d'étude. Il ne s'agit pas à proprement dit de l'histoire de l'analyse du sujet mais d'une reprise de la bibliographie commentée. Puis, un manque a été observé dans les ressources bibliographiques : il s'agit de la question religieuse qui mérite une étude un peu plus approfondie.

L'avant-propos a été jugé intéressant notamment en ce qui concerne l'énumération des difficultés à surmonter dans le cadre de ce travail de recherche. Dès l'introduction, le jury constate que l'auteur n'a pas suffisamment mis de distances avec son sujet. En effet, il a tendance à prendre partie en faveur des femmes et cela se ressent. Bien que le thème de l'étude est celui de « l'image négative de la femme », il est important de parler également des vertus féminines qui ont été valorisées à l'époque moderne. Il ne faut pas oublier la vision positive des femmes bien qu'elle ne soit pas l'objet d'étude. Il est nécessaire également de montrer les vices communs aux hommes et aux femmes afin de faire des comparaisons. De plus, au sein de l'introduction, les termes ne sont pas suffisamment définis. Il est important de différencier le terme « vice » de « péché » et de les expliquer.

Le chapitre rédigé a fait l'objet de plusieurs remarques. En ce qui concerne la première partie sur la perception de la femme aux XVI^e et XVII^e siècles, il semble qu'elle soit bien plus développée et approfondie que la partie suivante. Cependant, certains manques sont à repérer. Tout d'abord, tout au long de cette partie, il n'y a pas d'illustrations mais seulement des références documentaires. De plus, les informations au sujet des auteurs cités manquent. Il serait opportun d'en apprendre un peu plus sur ces agents « misogynes » de la « querelle des Femmes » afin d'être en mesure d'analyser leur point de vue. De plus, il faut directement faire référence aux sources au lieu de dire « d'après tel auteur ». Concernant la seconde partie sur la femme « vicieuse » dans la gravure du XVI^e siècle, elle a été jugée intéressante et l'analyse des estampes « bonne ».

En conclusion, il serait intéressant de se questionner sur l'évolution des mentalités au sujet des femmes au fil des siècles, et d'analyser de ce fait les images qui en découlent.

TABLE DES MATIÈRES

Les documents textes.....p. 1 à 41

- Les documents.....p. 2 à 38
- La table des documents textes.....p. 39 à 41

Les illustrations.....p. 42 à 105

- Les illustrations principales.....p. 42 à 87
 - Des vices féminins.....p. 43 à 48
 - La Fraude.....p. 43 et 44
 - La Mélancolie.....p. 45 et 46
 - La Vanité.....p. 47 et 48
 - Des exemples de vertus.....p. 49 et 50
 - Les sept péchés capitaux.....p. 51 à 66
 - L'Orgueil.....p. 51 à 53
 - L'Envie.....p. 54 et 55
 - La Colère.....p. 56 et 57
 - La Paresse.....p. 58 et 59
 - L'Avarice.....p. 60 à 62
 - La Gourmandise.....p. 63 et 64
 - La Luxure.....p. 65 et 66
 - Des emblèmes du vice au masculin.....p. 67 à 70
 - La Paresse.....p. 67 et 68
 - La Gourmandise.....p. 68 et 69
 - L'Amour de soi-même.....p. 69 et 70

- La « mauvaise » femme en société.....p. 71 à 84
 - La sorcière.....p. 71 à 74
 - Le diable domestique ou l'épouse aux multiples défauts.....p. 75 à 77
 - « La dispute pour la culotte ».....p. 78 à 80
 - Lustucru, le façonneur de femmes vertueuses.....p. 81 à 84
- L'exemple historique d'une figure de « mauvaise » femme.....p. 85 à 87
 - Cléopâtre VII.....p. 85 à 87
- Les illustrations complémentaires.....p. 88 à 94
- La table des illustrations.....p. 95 à 105

Rappels du Master 1.....p. 106 à 108

- Le plan.....p. 106
- La synthèse des observations faites lors de la soutenance.....p. 107 et 108